Chemins communs

Identification et formalisation des cheminements des écoliers de Luchepelet

RAPPORT FINAL

mars 2020

urbz et Ville en tête

Commune de Bernex

urbz

ville en tête

Identification et formalisation des cheminements des écoliers de Luchepelet

Pour et avec

La Commune de Bernex
Service du Développement Urbain

Par

bureau urbz et association Ville en tête

Mai 2019 - mars 2020

INDEX

1.INTRODUCTION p.6

1.1 Les raisons de l'étude
1.2 Objectifs de la démarche
1.3 Méthodologie p.8
1.4 Timeline de la démarche p.10

2. CONSTATS p.12

2.1 Aménagements de voirie p.13
2.2 Coexistence entre modes de transport p.14
2.3 Limites public-privé p.15
2.4 Qualité du cheminement p.16
2.5 Définition du parcours p.17
2.6 Tableau complet des constats p.18

3. CROISER LES REGARDS ET LES PERCEPTIONS p.20

4. RECOMMANDATIONS p.23

5. ANNEXES p.26
5.1 Carte du diagnostic - adultes p.28
5.2 Résultat des ateliers enfants p.38

1. INTRODUCTION

1.1 LES RAISONS DE L'ÉTUDE

- La commune de Bernex est actuellement en pleine mutation: un développement urbain de la Commune (à commencer par Saint-Mathieu), la réorganisation de la route de Chancy autour du nouveau tronçon du tram, etc.
- Le développement de Bernex repose sur plusieurs principes, énoncés notamment dans le PDCom, dont celui de la ville des courtes distances, afin de favoriser les modes doux.
- Bernex a été pensé à l'échelle d'un village et ses rues ne sont pas adaptées à un intense trafic et ne garantissent pas une sécurité optimale aux piétons et particulièrement aux enfants. La situation de la commune située entre la ville de Genève et des villages de campagne génère un trafic de transit.
- Les chemins empruntés par les écoliers sont souvent informels. Aujourd'hui ces chemins informels peuvent poser des problèmes de cohabitation car ils traversent des terrains privés d'une part et d'autre part, comme ils ne sont pas identifiés, leurs connexions aux voiries privées et publiques peuvent s'avérer dangereuses.

1.2 OBJECTIFS DE LA DÉMARCHE

- Découvrir les usages des écoliers et habitants de la Commune pour dresser un constat des habitudes de déplacement en mode doux dans le périmètre d'étude (cf plan de localisation des adresses des élèves).
- Faire émerger et analyser avec les écoliers et les riverains les qualités et les manquements de leurs cheminements.
- Développer de manière créative des principes d'aménagements avec les participants afin d'améliorer la situation initiale et orienter les futurs aménagements.

Au mois de mai 2019, la commune de Bernex a lancé l'étude intitulée "Chemins communs" pour observer les cheminements actuellement empruntés par les enfants dans le but d'identifier les enjeux et formuler des recommandations. En formalisant ces chemins, la commune de Bernex pourra proposer des itinéraires sécurisés et adaptés à différents publics dont l'aménagement valorisera les espaces publics et privés qu'ils traversent. Focalisée initialement sur le périmètre de Bernex en Combes à l'école Luchepelet l'étude a finalement été étendue pour englober les parcours du domicile à l'école de l'ensemble des élèves de Luchepelet (cf plan périmètre d'étude) Dans ce cadre, une série d'entretiens, d'ateliers, de rencontres et de groupes de discussion ont été organisés, entre la rentrée scolaire 2019 et le début de l'année 2020, à destination des enfants, des parents, des enseignants, des responsables d'enfants et de la mobilité de Bernex, de la police municipale, des riverains et des habitants. Le groupement composé du bureau urbz, spécialiste en démarches participatives, et de l'association Ville en tête, engagée dans la sensibilisation de la culture du bâti principalement envers le jeune public, a été mandaté pour réaliser cette étude.

Un enfant atteint la route de Chancy par un passage informel

1.3 MÉTHODOLOGIE

IMMERSION

Nous avons commencé par une étude des projets en cours et de la documentation existante, telle que le PDCom, afin de comprendre les enjeux actuels et futurs. Nous avons complété nos connaissances du contexte par un travail de terrain qui a consisté en des visites in situ qui nous ont permis de mieux comprendre la mobilité douce dans le périmètre de l'étude. Lors de ces visites nous avons rencontré un certain nombre d'acteurs de terrain qui nous ont fait part de leurs connaissances et qui nous ont présenté d'autres acteurs, ce qui nous a permis de créer un réseau de personnes ressources.

DOCUMENTATION ET CARTOGRAPHIE

Nous avons également étudié les démarches ou études similaires effectuées dans la Commune. Nous avons ainsi découvert les parcours recommandés pour les cheminements scolaires de la police municipale. Ces premières données ont contribué à la réalisation d'une carte sur laquelle a commencé à se dessiner le diagnostic des chemins des écoliers de Luchepelet (cf annexe 5.1).

A l'aide d'informations fournies par l'école nous avons produit une carte (anonyme) permettant d'identifier où habitent les 237 élèves de l'école et donc les cheminements empruntés (image page suivante).

LANCEMENT DE LA DÉMARCHE PARTICIPATIVE AUPRÈS DU GRAND PUBLIC

"La journée festive sur l'avenir de Bernex", le 6 octobre 2019, a permis de lancer la démarche participative et la faire connaître au public ainsi que d'organiser un premier échange entre les habitants. En tenant compte des enseignements de la documentation, du terrain et de cette journée, la démarche a été menée en parallèle avec un volet "écoliers de Luchepelet" et "adultes".

VOLET ENFANTS

Trois classes de l'école primaire de Luchepelet ont participé à la démarche. Il faut donc relever la non implication des adolescents, ceux fréquentant le collège de Vuillonnex par exemple et qui empruntent également ces chemins scolaires. Néanmoins la démarche a permis de travailler avec des élèves de Luchepelet de niveaux et d'âges différents (de 6 à 12 ans) afin de donner une vision à large spectre au volet enfants.

Les trois classes ayant participé à la démarche sont les suivantes:

Mme Emilie Guisolan, en duo avec Mme Sara Bianchi - 3/4P

Mme Monique Progin - 6P

Mme Delphine Bolle de Paoli - 7/8P

Le travail avec le jeune public nécessite qu'il soit familier avec plusieurs notions de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme. Cette démarche a donc également été une occasion de :

1. sensibiliser à différentes thématiques en lien avec les cheminements tel que les limites (physiques, réglementaires, d'usage, etc.), la cohabitation (avec les autres piétons et modes de transport, usages variés, etc.), la sécurité (formelle et ressentie) et les ambiances et perceptions (thématique transversale) ;
2. apprendre à lire des cartes ou des photos aériennes ;
3. introduire l'évolution de la ville.

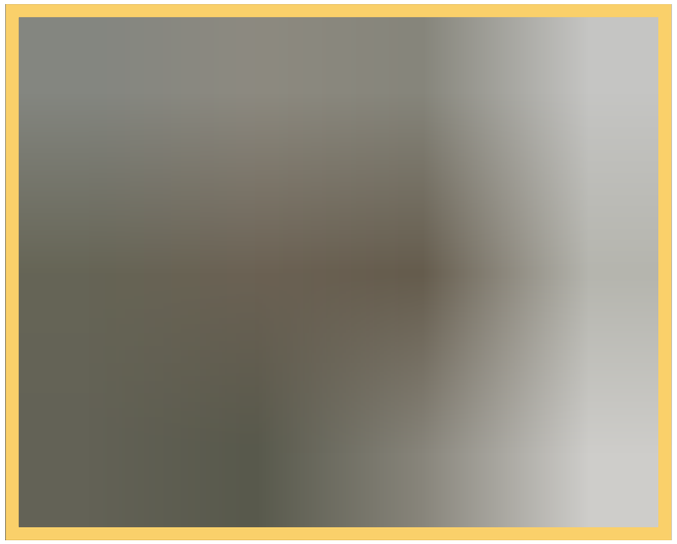
Un travail en deux interventions a été organisé, avec en premier lieu une sortie sur le terrain dans un périmètre proche de l'école et en un deuxième temps un travail en classe. Lors de ces deux moments, les enfants ont eu l'occasion de se familiariser avec ces nouvelles notions et de produire des documents, tels que des dessins individuels, cartes mentales individuelles ou en groupe. De nombreuses discussions ont eu lieu lors de ces exercices qui nous ont permis de récolter des récits pour accompagner les documents graphiques. Ces moments d'ateliers et de partage avec les enfants nous ont permis de récolter des informations concernant les cheminements scolaires ainsi que leurs ressentis et perceptions du périmètre à l'étude. Le tout a été compilé et analysé afin d'être présenté sous forme d'une matrice récapitulative rassemblant, par thématiques, les dessins, mots clés et citations des enfants.

VOLET ADULTES

Avec les adultes la démarche a consisté en l'organisation de deux focus groups, l'un avec les parents des élèves de Luchepelet, l'autre avec le réseau constitué au travers du travail de terrain: la police municipale, les patrouilleuses, des riverains, des représentants de la municipalité et du service de l'urbanisme. Ces focus groups avaient pour objectif de discuter du constat dressé lors de la phase d'immersion et de la journée festive sur l'avenir de Bernex et d'intégrer toutes les voix concernant les cheminements piétons dans le périmètre afin de compléter le diagnostic sur carte.

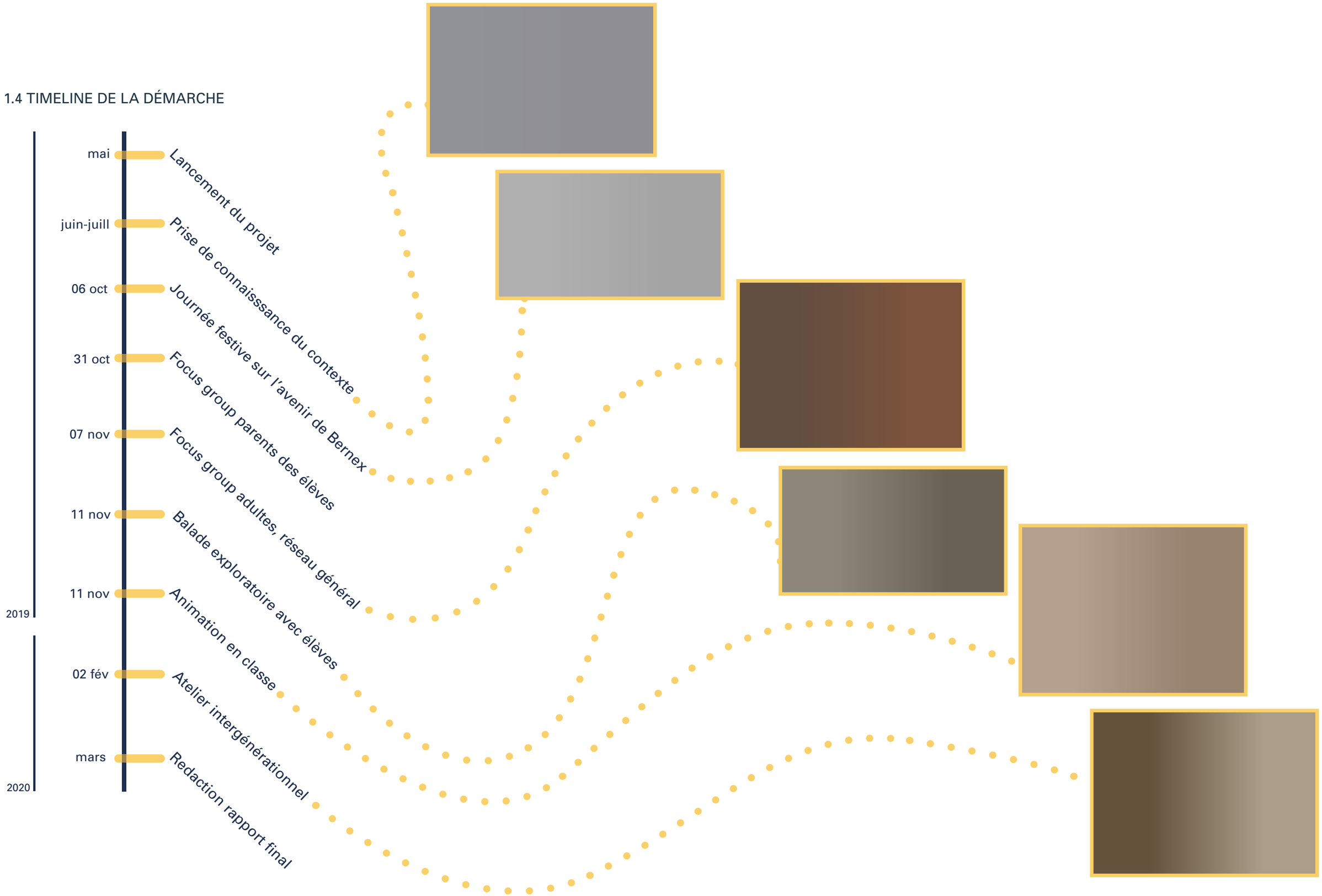
VOLET INTERGÉNÉRATIONNEL

Le workshop intergénérationnel a permis de faire converger ces deux volets de la démarche. Il a permis d'une part, de découvrir le travail des adultes (cf: la carte diagnostic et les thématiques) et d'autre part de présenter la synthèse des ateliers menés avec les écoliers de Luchepelet. Puis le dialogue a été ouvert entre générations au travers d'une visite de terrain. Et finalement les participants, grands et petits, ont imaginé des scénarios dont l'analyse critique a permis de formuler quatre principes d'aménagement sous forme de recommandations à destination de la Commune.



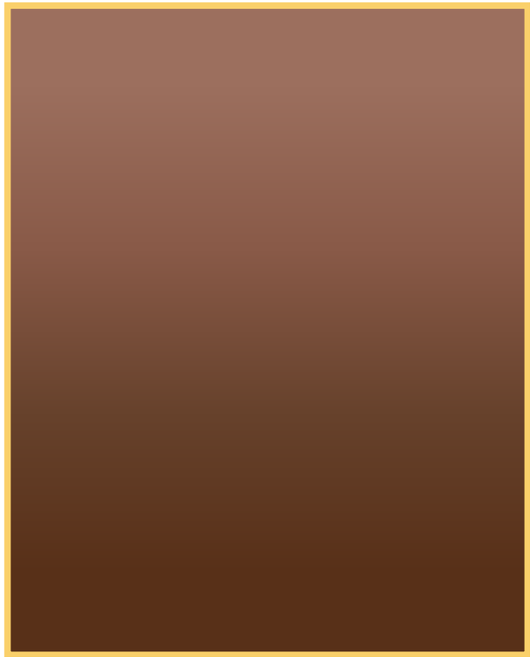
Points rouges: habitations des élèves de Luchepelet

1.4 TIMELINE DE LA DÉMARCHE



2.CONSTATS

Durant toute la durée de la démarche des constats ont émergé des interactions avec les participants et le contexte. Ceux-cis sont de nature variée et donnent une vision de l'ensemble des situations existantes le long des parcours scolaires, tant du point de vue des enfants que des adultes. Chaque thématique est présentée ci-dessous de manière individuelle et détaillée dans un tableau regroupant les constats par sous thématiques afin de faciliter leur lecture. La vue d'ensemble, rassemblant les constats de toutes les thématiques, se trouve dans le tableau aux pages 18-19.



photos de différents moments de la démarche

2.1 AMÉNAGEMENTS DE VOIRIE

Catégories	**Aménagements de voirie**		
Constats	**Absence de trottoir ou trottoir étroit**	**Absence ou excès de signalétique**	**Obstacles visuels bas et hauts (<1.20 = taille enfant)**
Constat +	Le changement dans le revêtement de sol ou marquage des espaces par des bordures peut parfois remplacer les trottoirs. Ces éléments sont en général bien compris par les piétons		
	Peu problématique lorsqu'on est dans une zone résidentielle (trafic ralenti)		
Constat -	Les continuités de trottoir sont souvent impossible à assurer d'un bout à l'autre des parcours scolaires	Il est souvent impossible de créer un parcours continu qui utilise les passages piéton du domicile des élèves à l'école	Des aménagements privés ou publics tels que les containers poubelles peuvent bloquer la visibilité proche d'une traversée de route
	Très problématique sur un axe principal (p.ex Rue de Bernex)	Manquement à certains croisements de cheminements importants et fréquemment empruntés	La végétation est elle aussi souvent source d'obstacles visuels
	Très problématique lorsque situé face à un commerce ou établissement public	Il a été remarqué qu'une succession trop nombreuse et rapprochée de passages piétons sur un même parcours peut rendre les piétons moins attentifs et créer des situations dangereuses	
	L'étroitesse de certains trottoirs rend les déplacements piétons peu sécuritaires, voir inaccessibles pour certains publics (p.ex. PMR, poussettes, etc.)	Un excès de panneaux ou un usage d'un trop grand nombre de différents types de signalétique crée beaucoup de confusion	

Dans le contexte villageois historique de Bernex, on observe que l'espace dédié à la mobilité est fortement impacté par l'implantation des anciens bâtiments. De ce fait, la répartition de l'espace pour les différents usagers des voiries (piétons, cyclistes et automobilistes) s'avère souvent problématique, avec de manière générale une priorité donné aux espaces pour la voiture. Le partage de certains de ces espaces, tel que la rue de Bernex, axe majeur du village, est à repenser de manière créative afin de faire mieux cohabiter les usagers.

Une des conséquences majeures liées aux aménagements de voirie manquants ou ne répondant pas aux nécessités des piétons est la discontinuité des parcours. On se rend compte qu'à l'heure actuelle les cheminements "optimaux" en termes de sécurité impliquent souvent des détours pour accéder aux passages piétons ou pour pouvoir marcher sur un trottoir, ce qui décourage les gens. En effet, les piétons (tous âges confondus) sont prêt à prendre des risques plus élevés pour prendre un chemin plus court plutôt que de rallonger leur parcours et être plus en sécurité. On se rend également compte que la qualité du cheminement compte dans le choix que font les gens. La dimension subjective des choix doit donc être prise en compte.

En termes d'aménagements propres aux parcours scolaires, on observe régulièrement des risques au niveau des traversées de routes notamment à cause d'objets qui cachent la visibilité à hauteur d'enfant. L'excès de signalétique rend aussi particulièrement difficile leur compréhension par les enfants, et installe une confusion générale.

2.2 COEXISTENCE ENTRE MODES DE TRANSPORT

Catégories	**Coexistence entre modes de transport**		
Constats	**Vélo - piéton**	**Voitures-piétons et traversée de parkings**	**Revêtements de sol et usages**
Constat +		Les zones de parkings sont souvent tranquilles et donc utilisées par les piétons malgré l'espace et la priorité donnée à la voiture à ces endroits	Les revêtements de sol sont parfois associés à des zones de sécurité, de jeux, et de refuge.
Constat -	Les piétons s'approprient les pistes cyclables alors que les cyclistes utilisent souvent les trottoirs	La rue de Bernex ne permet pas à deux bus de se croiser, de ce fait, ils montent en partie sur le trottoir quand c' est le cas, entravant l'espace piéton	Les pavés et le goudron sont tantôt associés à la voiture tantôt aux espaces pour les piétons. Cette dissociation entre les usages et le type de revêtement ne facilite pas l'appropriation des espaces et le sentiment de sécurité.
	Par manque de place, il arrive qu'il n'y ait pas de piste dédiée au vélo	Les règles de circulation sont souvent non-respectées tant par les piétons que les automobilistes	
	L'apparition des vélos électriques déroute les usagers des voirires à cause de leur vitesse accrue	L'échelle des rues fait que même quand il y a un espace suffisant et que les voitures respectent les limitations, les piétons perçoivent une vitesse plus élevée	
		Il y a un véritable bouchon devant l'école de Luchepelet, à l'heure de la dépose des enfants.	
		Les voitures sortant des parkings privés traversent les trottoirs, leur passage est souvent mal indiqué.	
		Sentiment d'insécurité lié à l'étroitesse de voiries	

Thématique très proche de celle des aménagements de voiries, la coexistence entre modes de transport met davantage en avant le comportement, les pratiques et la perception de chaque individu lors de ses déplacements.

En effet, on observe que sur plusieurs parcours différents, les cheminements scolaires traversent des endroits, tels que les parkings, qui ne comprennent aucun espace clairement défini pour les piétons. Malgré la complexité de ces espaces et l'usage conçu uniquement pour les automobilistes, ceux-ci sont souvent choisis par les enfants car le trafic y est très modéré et le danger n'y est donc pas perçu comme élevé. A l'inverse, on se rend compte que la cohabitation entre les cyclistes et piétons est généralement difficile car ils partagent souvent les mêmes espaces.

Les revêtements de sol participent énormément à l'orientation et à la lecture des espaces. Dans les zones sans trottoir ils contribuent à se sentir en sécurité par le fait qu'ils délimitent les espaces. Une confusion peut par contre aussi émaner de par l'usage d'un même revêtement de sol dans différentes situations (par exemple les pavés sont à la fois utilisés pour des espaces dédiés aux piétons mais aussi pour des espaces dédiés à la circulation).

2.3 LIMITES PUBLIC-PRIVÉ

Catégories	**Limite public-privé**		
Constats	**Traversée de zones privées**	**Rez-de-chaussée animé**	**Matérialisation des limites**
Constat +	De nombreux cheminements scolaires traversent des parcelles publiques et privées. Certaines servitudes légitiment déjà ce passage	Les rez-de-chaussée participent à la définition de l'ambiance du cheminement	Les enfants ont une bonne lecture des limites, même si celles-ci ne sont pas matérialisées par une clôture complète. Ils ont tendance à jouer avec en les franchissant de manière consciente
	Les rez-de-chaussée décorés et la possibilité de regarder dans les jardins et voir les maisons est un aspect très apprécié par celles et ceux qui les empruntent	La présence de personnes dans l'espace public est rassurant	Les situations de conflits entre propriétaires et enfants contribuent à l'apprentissage des règles et du vivre ensemble
Constat -	Les cheminements ne sont pas très lisibles car pas forcément formalisés.	Lorsque les rdc ne sont pas utilisés ou les transitions bien définies, les enfants ne se gênent parfois pas de jouer dans les jardins ouverts ou de les utiliser comme des raccourcis ce qui peut créer des conflits d'usage	Beaucoup de limites de propriétés définies par des barrières et haies opaques. Ces espaces linéaires créent des couloirs avec une visibilité souvent faible. Ils ne sont pas appréciés

Les cheminements piétons de la commune traversent de nombreuses parcelles privées. Malgré un manque de visibilité de ces cheminements, ils permettent un maillage fin et offrent de nombreux raccourcis aux piétons avertis. Les enfants apprécient particulièrement les cheminements qui passent proche des propriétés privées car, les jardins, pas de portes, cours, etc. attisent leur curiosité et sont support à leur imaginaire. Ainsi ils participent à la qualité du parcours. Cette proximité peut par contre parfois s'avérer conflictuelle car les limites ne sont pas toujours clairement définies. Les enfants jouent souvent avec ces situations au regret de certains propriétaires, mais elles permettent l'apprentissage des règles et du vivre ensemble.

La présence de personnes dans l'espace public est rassurant tant pour les adultes que les enfants. La proximité entre les rez-de-chaussé publics, les terrasses de commerces et les parcours scolaires est donc appréciée.

2.4 QUALITÉ DU CHEMINEMENT

Catégories	**Qualité du cheminement**		
Constats	**Sécurité**	**Esthétique**	**Support de jeux et d'imagination**
Constat +	Le rapport à la sécurité évolue selon l'âge des enfants. Une fois les règles apprises et maîtrisées, elles peuvent ensuite être interprétées	Ce qui se trouve de part et d'autre du parcours est très apprécié, que ce soit l'architecture des bâtiments, les aménagements paysagers, la décoration de personnes privées ou l'arrangement des jardins privés	De manière générale l'espace du parcours (route et abords) est souvent détourné en espace de jeux
	La présence d'adultes (p.ex patrouilleuse.eur) est très rassurante pour les enfants	La végétation est un élément particulièrement apprécié pour ses qualités esthétiques	La curiosité des piétons et grande, d'autant plus chez les plus jeunes. Un parcours diversifié tant en coups d'oeuils possibles qu'en aménagement est grandement apprécié !
Constat -	C'est une préoccupation majeure pour les adultes: la situation actuelle de chemins pour l'école avec des "failles sécuritaires", pas de continuité, est un problème	Vues lointaines de qualité mais peu mises en valeur	
	Les rues qui n'ont pas de transit ou très peu de trafic sont sécurisées selon les parents		

La définition "qualitative" d'un parcours est propre aux sensibilités de chacun, toutefois certains points communs émergent: sécurité, efficacité, esthétique et aspect ludique. Les parcours qui comprennent des critères de ce genre sont privilégiés par les piétons. La caractéristique "libre" ou "peu définie" d'un espace, tout en étant sécuritaire, permet la découverte créative et l'appropriation par les piétons adultes et enfants.

2.5 DÉFINITION DU PARCOURS

	Définition du parcours	
Constats	**Parcours direct**	**Points de repères**
Constat +	La présence de "raccourcis" peut aider à favoriser un parcours plutôt qu'un autre	Les enfants se raccrochent sans arrêt à des points de repères sur leur parcours scolaires. Ceux-ci aident à se sentir en sécurité
		Les lieux familiers, et les lieux de sociabilité sont souvent des repères importants. Les enfants ne s'y arrêtent pas lors des déplacements scolaires
Constat -	Les chemins indirects ne sont pas respectés par les piétons, parfois même s'ils sont plus sécurisés	

Le choix du parcours se fait aussi pour son efficacité. Les cheminements scolaires sont des parcours qui doivent être efficaces, sur lesquels il n'y a pas lieu de perdre du temps. En plus du gain de temps, le raccourci est un tronçon ludique, sorte de jeu ou de challenge que les enfants se lancent à eux mêmes. Néanmoins les plus grands font le trajet d'école à plusieurs. Recommandations de leurs parents ou choix personnels, le trajet devient un moment social. Dans ce cas les enfants s'attendent en bas des immeubles et sont prêts à faire des détours pour se retrouver.

Tout au long du chemin, des points de repère (souvent des endroits connus où juste favoris) aident les plus jeunes à s'orienter, se guider. Ces lieux ou éléments ont un rôle rassurant. De manière générale, les enfants font la différence entre les déplacements scolaires et les moments où ils peuvent utiliser ces lieux de sociabilité. Il est, par exemple, clair pour les enfants que les places de jeux sont utilisées en dehors du moment où il faut aller à l'école.

2.6 TABLEAU COMPLET

Vue d’ensemble des constats.

Catégories	Aménagements de voirie			Coexistence entre modes de transport			Limite public-privé			Qualité du cheminement			Définition du parcours	
Constats	**Absence de trottoir ou trottoir étroit**	**Absence ou excès de signalétique**	**Obstacles visuels bas et hauts (<1.20 = taille enfant)**	**Vélo - piéton**	**Voitures-piétons et traversée de parkings**	**Revêtements de sol et usages**	**Traversée de zones privées**	**Rez-de-chaussée animé**	**Matérialisation des limites**	**Sécurité**	**Esthétique**	**Support de jeux et d'imagination**	**Parcours direct**	**Points de repères**
Constat +	Les changement dans le revêtement de sol ou marquage des espaces par des bordures peut parfois remplacer les trottoirs. Ces éléments sont en général bien compris par les piétons				Les zones de parkings sont souvent tranquilles et donc utilisées par les piétons malgré l'espace et la priorité donnée à la voiture à ces endroits	Les revêtements de sol sont parfois associés à des zones de sécurité, de jeux, et de refuge.	De nombreux cheminements scolaires traversent des parcelles publiques et privées. Certaines servitudes légitiment déjà ce passage	Les rez-de-chaussée participent à la définition de l'ambiance du cheminement	Les enfants ont une bonne lecture des limites, même si celles-ci ne sont pas matérialisées par une clôture complète. Ils ont tendance à jouer avec en les franchissant de manière consciente	Le rapport à la sécurité évolue selon l'âge des enfants. Une fois les règles apprises et maîtrisées, elles peuvent ensuite être interprétées	Ce qui se trouve de part et d'autre du parcours est très apprécié, que ce soit l'architecture des bâtiments, les aménagements paysagers, la décoration de personnes privées ou l'arrangement des jardins privés	De manière générale l'espace du parcours (route et abords) est souvent détourné en espace de jeux	La présence de "raccourcis" peut aider à favoriser un parcours plutôt qu'un autre	Les enfants se raccrochent sans arrêt à des points de repères sur leur parcours scolaires. Ceux-ci aident à se sentir en sécurité
	Peu problématique lorsqu'on est dans une zone résidentielle (trafic ralenti)						Les rez-de-chaussée décorés et la possibilité de regarder dans les jardins et voir les maisons est un aspect très apprécié par celles et ceux qui les empruntent	La présence de personnes dans l'espace public est rassurant	Les situations de conflits entre propriétaires et enfants contribuent à l'apprentissage des règles et du vivre ensemble	La présence d'adultes (p.ex patrouilleuse.eur) est très rassurante pour les enfants	La végétation est un élément particulièrement apprécié pour ses qualités esthétiques	La curiosité des piétons et grande, d'autant plus chez les plus jeunes. Un parcours diversifié tant en coups d'oeuils possibles qu'en aménagement est grandement apprécié !		Les lieux familiers, et les lieux de sociabilité sont souvent des repères importants. Les enfants ne s'y arrêtent pas lors des déplacements scolaires
Constat -	Les continuités de trottoir sont souvent impossible à assurer d'un bout à l'autre des parcours scolaires	Il est souvent impossible de créer un parcours continu qui utilise les passages piéton du domicile des élèves à l’école	Des aménagements privés ou publics tels que les containers poubelles peuvent bloquer la visibilité proche d'une traversée de route	Les piétons s’approprient les pistes cyclables alors que les cyclistes utilisent souvent les trottoirs	La rue de Bernex ne permet pas à deux bus de se croiser, de ce fait, ils montent en partie sur le trottoir quand c’ est le cas, entravant l'espace piéton	Les pavés et le goudron sont tantôt associés à la voiture tantôt aux espaces pour les piétons. Cette dissociation entre les usages et le type de revêtement ne facilite pas l'appropriation des espaces et le sentiment de sécurité.	Les cheminements ne sont pas très lisibles car pas forcément formalisés.	Lorsque les rdc ne sont pas utilisés ou les transitions bien définies, les enfants ne se gênent parfois pas de jouer dans les jardins ouverts ou de les utiliser comme des raccourcis ce qui peut créer des conflits d'usage	Beaucoup de limites de propriétés définies par des barrières et haies opaques. Ces espaces linéaires créent des couloirs avec une visibilité souvent faible. Ils ne sont pas appréciés	C’est une préoccupation majeure pour les adultes: la situation actuelle de chemins pour l’école avec des “failles sécuritaires”, pas de continuité, est un problème	Vues lointaines de qualité mais peu mises en valeur		Les chemins indirects ne sont pas respectés par les piétons, parfois même s'ils sont plus sécurisés	
	Très problématique sur un axe principal (p.ex Rue de Bernex)	Manquement à certains croisement de cheminements importants et fréquemment empruntés	La végétation est elle aussi souvent source d'obstacles visuels	Par manque de place, il arrive qu’il n’y ait pas de piste dédiée au vélo	Les règles de circulation sont souvent non-respectées tant par les piétons que les automobilistes					Les rues qui n’ont pas de transit ou très peu de trafic sont sécurisées selon les parents				
	Très problématique lorsque situé face à un commerce ou établissement public	Il a été remarqué qu'une succession trop nombreuse et rapprochée de passages piétons sur un même parcours peut rendre les piétons moins attentifs et créer des situations dangereuses		L’apparition des vélos électriques déroute les usagers des voirires à cause de leur vitesse accrue	L’échelle des rues fait que même quand il y a un espace suffisant et que les voitures respectent les limitations, les piétons perçoivent une vitesse plus élevée									
	L'étroitesse de certains trottoirs rend les déplacements piétons peu sécuritaires, voir inaccessibles pour certains publics (p.ex. PMR, poussettes, etc.)	Un excès de panneaux ou un usage d'un trop grand nombre de différents types de signalétique crée beaucoup de confusion			Il y a un véritable bouchon devant l’école de Luchepelet, à l’heure de la dépose des enfants.									
					Les voitures sortant des parkings privés traversent les trottoirs, leur passage est souvent mal indiqué.									
					Sentiment d'insécurité lié à l'étroitesse de voiries									

3.CROISER LES REGARDS ET LES PERCEPTIONS

LES POINTS CLÉS EXTRAITS DE LA DISCUSSION ENTRE LES PARTICIPANTS À L'ATELIER DU 2 FÉVRIER 2020

Lors de l'atelier intergénérationnel du 2 février 2020 les adultes découvrent le regard des enfants et la façon dont ils vivent ce moment et se représentent leurs parcours; et vice-versa, les plus jeunes prennent connaissance des avis et des préoccupations des adultes. Il s'en dégage deux perceptions différentes des espaces et des comportements. Même si de nombreuses thématiques se croisent, leur priorisation n'est pas la même.

Ci-dessous une liste des point clés issus de cette première discussion intergénérationnelle soulignant à la fois des constats déjà ressortis lors de la démarche, et intégrant de nouvelles réflexions, qui parfois se contredisent.

- Le chemin de l'école c'est aussi l'occasion d'apprendre les contraintes de la ville (*"ne pas tout lisser"*).
- Pour réduire le trafic, il faut l'interdire.
- Si un endroit est ouvert *(accessible)*, même si c'est privé, on peut le traverser.
- Il faut considérer les obstacles visuels aux abords des routes.
- Il faut une sensibilisation différente selon les âges.
- Les enfants marchent sur les limites *(certains aménagements utilisés pour marquer une limite sont utilisés comme jeux par les enfants, cela peut s'avérer dangereux à proximité des routes).*
- Des possibilités de jeux *(qui peuvent être des aménagements détournés, tels que des grosses pierres ou une chaîne de parking)* sur un chemin rendent ce parcours plus attractif.
- Il faut différencier les espaces: d'un côté les voitures. D'un côté les piétons.
- Un parcours "officiel" pour aller à l'école *(il faut identifier, sécuriser et faire connaître un parcours pour aller du domicile à l'école)*.
- Le chemin pour l'école comme un moment/espace ludique.
- Indiquer les limites! *(Mieux indiquer les changements de statut, par exemple mieux dissocier une route et un trottoir)*
- Quand une rue change *(suite à un réaménagement ou des travaux)*, il faut la faire visiter et expliquer les changements.
- Il faut considérer les passages piétons comme des indicateurs pas comme des zones sécurisées.
- Il faut des repères visuels pour indiquer le chemin de l'école.

L'atelier intergénérationnel du 2 février se conclut par une discussion collective qui amène à la formulation de 5 principes. Ces principes constituent une base de réflexion pour améliorer la situation initiale à travers les futurs aménagements.

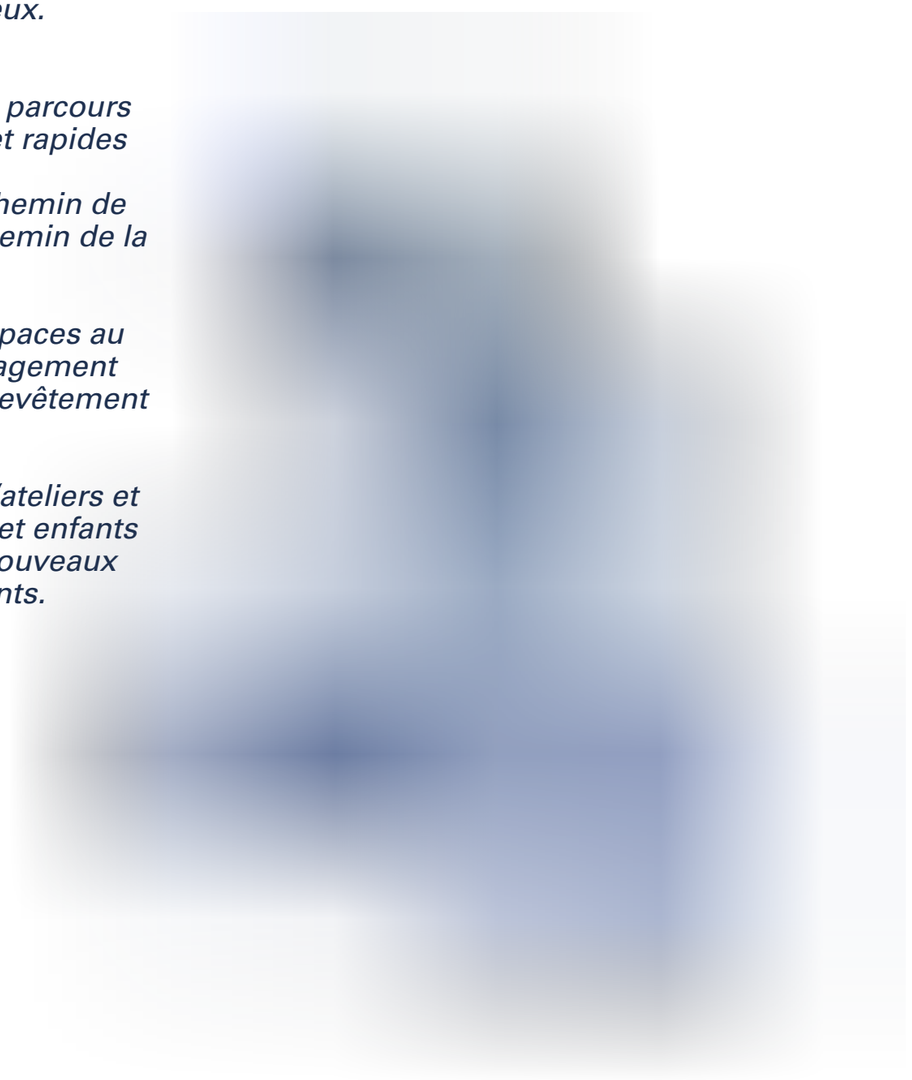
1. Eliminer les points les plus dangereux.

2. Aménager des parcours variés, attrayants et rapides

3. Envisager le chemin de l'école comme le chemin de la vie.

4. Clarifier les espaces au travers de l'aménagement (notamment par le revêtement des sols).

5. Accompagner (ateliers et visites) les parents et enfants lorsqu'il y a des nouveaux aménagements.



4. RECOMMANDATIONS

La lecture des différentes thématiques éclaire sur les préoccupations et perceptions des cheminements scolaires à la fois de la part des enfants et des adultes. L'objectif des recommandations présentées ci-dessous est de donner des pistes pour permettre aux responsables politiques, projeteurs et aménageurs d'agir concrètement. Elles intègrent à la fois des propositions en lien avec des aménagements physiques et d'autres avec des pratiques ou des stratégies. Leur but serait d'offrir une certaine liberté aux enfants afin de viser leur autonomisation.

1. METTRE EN PLACE UNE COMMUNICATION TRANSPARENTE ET ADAPTÉE

- Systématiser la communication entre tous les services permettrait de renforcer la complémentarité des démarches mises en place. Mettre en place une communication spécifique à destination des habitants permettrait de les rendre visibles et compréhensibles. Les connaissances des uns peuvent servir aux initiatives des autres. Il est en outre important de documenter et faire connaître les initiatives de chacun pour en assurer l'efficacité et la continuité.
- Créer des outils communs pour transmettre l'information et les connaissances aux acteurs concernés et de manière adaptée à leurs publics cibles (fonctions, types d'usagers, âges, etc). Par exemple: une carte sur le site web de la Commune; une signalétique adaptée; des cartes présentant les parcours; un groupe de travail mobilité incluant le réseau mobilisé dans les focus group; une Maison du projet; un soutien à l'organisation des pédibus; etc.

2. PRENDRE EN COMPTE LES DIFFÉRENTES ÉCHELLES

- Même lorsqu'il s'agit de cheminements piétons à l'échelle hyper locale, les problématiques ne peuvent être dissociées de la grande échelle régionale et du lien entre le centre de Genève et le Grand Genève. La mobilité douce doit être promue à l'échelle régionale pour permettre de renforcer le lien entre le centre de Bernex et les autres communes.
- L'échelle villageoise de Bernex représente, quant à elle, un fort potentiel d'activation de la participation. L'existence de réseaux sociaux forts ainsi qu'une certaine solidarité entre les habitants ont été constatés. Ces réseaux pourraient être activés pour mettre en place certaines pratiques à l'échelle de la commune via une action citoyenne. Il s'agirait d'initier ces actions, de les accompagner et de les valoriser. Les habitants et usagers sont directement concernés par les cheminements scolaires. En leur offrant la possibilité d'être les initiateurs et porteurs d'initiatives, la commune valorise leurs connaissances, garantit une certaine pertinence de la proposition et favorise sa réception par les autres usagers.

- Il faut imaginer des cheminements adaptés aux différents échelles, à l'échelle régionale mais aussi locale. Ainsi les caractères des lieux doivent être conservés et renforcés. La mise en place de cheminements continus ne doit pas lisser tous les parcours. Leur traitement doit être adapté aux différents contextes et permettre de conserver leurs richesses.

3. ACCOMPAGNER LES CHANGEMENTS

- Une fois de nouvelles mesures instaurées, des ateliers, des moments de sensibilisation aux nouveautés donneraient l'opportunité aux habitants d'apprendre de nouveaux fonctionnements, de rappeler les règles de l'espace public tout en valorisant les échanges et faisant vivre un savoir local.
- L'implication de différents acteurs dans la transmission des connaissances (ici des nouveaux projets) favorise l'apprentissage. Aujourd'hui cela est partiellement en place avec par exemple les interventions de la police dans les classes. Il est ressorti de la démarche que ces interventions sont appréciées et que des actions dans le même esprit pourraient se développer pour le "tout public". Les patrouilleuses scolaires sont aussi déjà des personnes mobilisées et prêtes à se mobiliser davantage. Elles sont en mesure d'accompagner le changement.

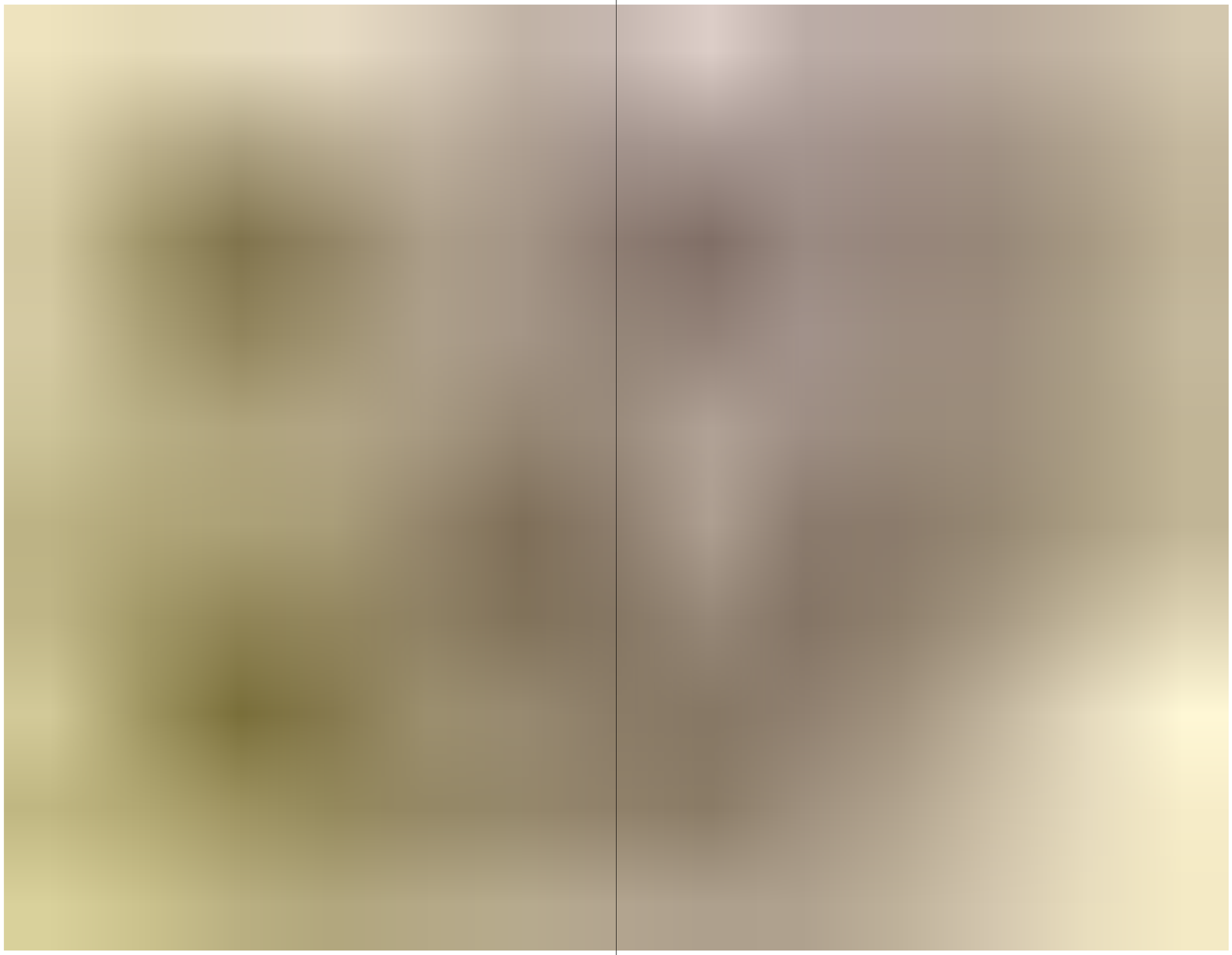
4. GARANTIR UNE VISION HOLISTIQUE DES CHEMINEMENTS

- Dans un premier temps, résoudre l'aspect sécuritaire semble essentiel au bon cheminement et pourrait inciter les parents à laisser les enfants aller à l'école seuls. Mais, s'il n'est pas associé à un autre paramètre, ce critère ne semble pas suffisant pour garantir l'utilisation du parcours. Pourtant la perception et la priorisation est très subjective et dépend de l'âge des usagers. Ainsi pour les plus petits la sécurité semble essentielle et doit être garantie en premier, alors que pour les plus grands enfants l'aspect social est plus important. Les espaces partagés (de type zones de rencontre ou zone 30) peuvent être favorisés mais leur marquage doit être clair et leur mise en place accompagnée. Dans ce sens, il nous semble qu'encourager la responsabilité partagée et clarifier les usages des espaces pourraient donner un sentiment de sécurité à tous les usagers.
- Le deuxième paramètre important est l'efficacité du parcours. Le cheminement scolaire est lié à une temporalité limitée et doit donc correspondre au parcours le plus court possible. Il semble difficile d'imposer un cheminement si celui-ci n'est pas le plus efficace, indifféremment de son niveau de sécurité.
- Lors du choix d'un parcours scolaire, l'aspect ludique du cheminement est important. Il ne s'agit pas ici de jeux stationnaires, qui vont détourner les enfants de leur route, mais plutôt du chemin comme support à l'imaginaire et aux jeux ponctuels.
- Les cheminements scolaires sont appréciés pour leur potentiel de partage. Ces moments pendant lesquels les enfants sont pour la majeure partie autonomes leur donne la possibilité d'être entre amis et d'avoir un lieu, un moment de socialisation.
- L'aspect esthétique d'un parcours fait partie des critères d'appréciation et de choix des cheminements scolaires. Cela ne concerne pas forcément l'aménagement du chemin en soi mais surtout les quartiers qu'il traverse et ses abords directs. Les éventuelles vues et dégagements qu'il offre déclenchent l'imaginaire.

5. ANNEXES

5.1
CARTE DU DIAGNOSTIC - ADULTES

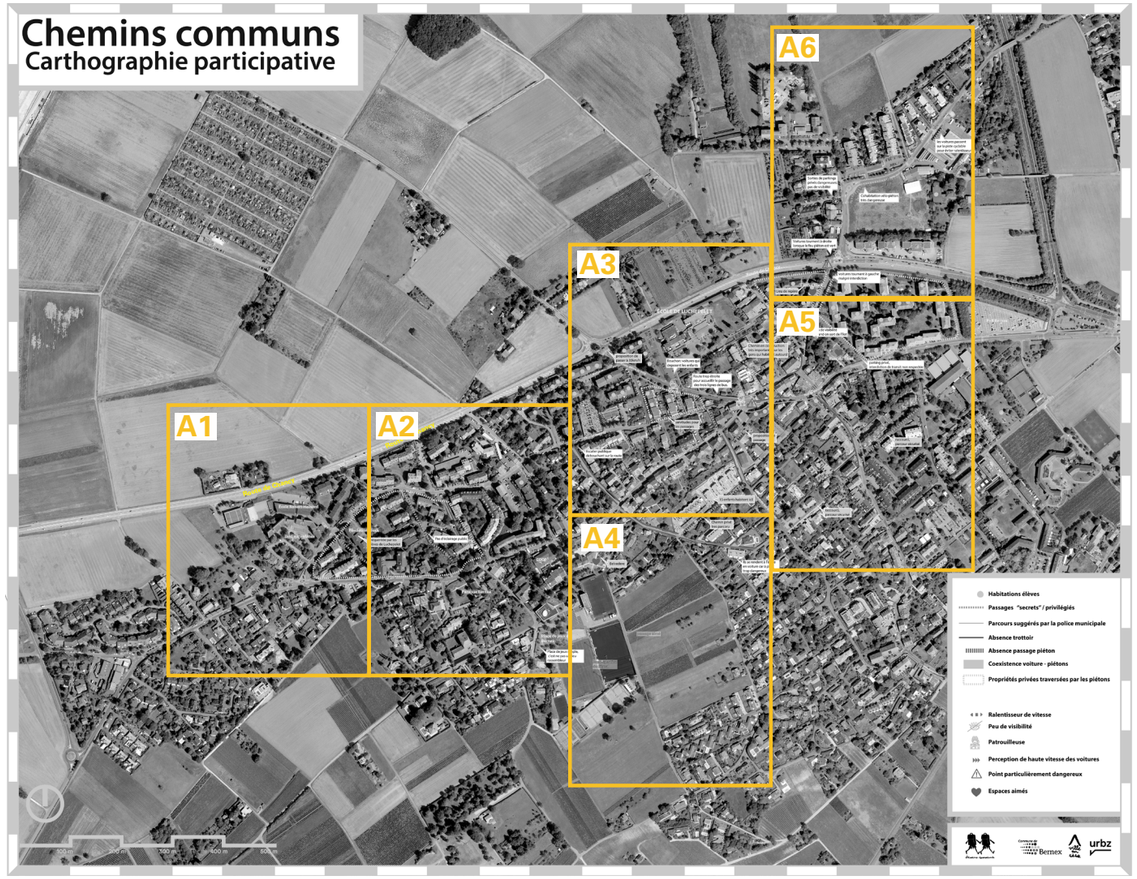
5.2
RÉSULTAT DES ATELIERS ENFANTS

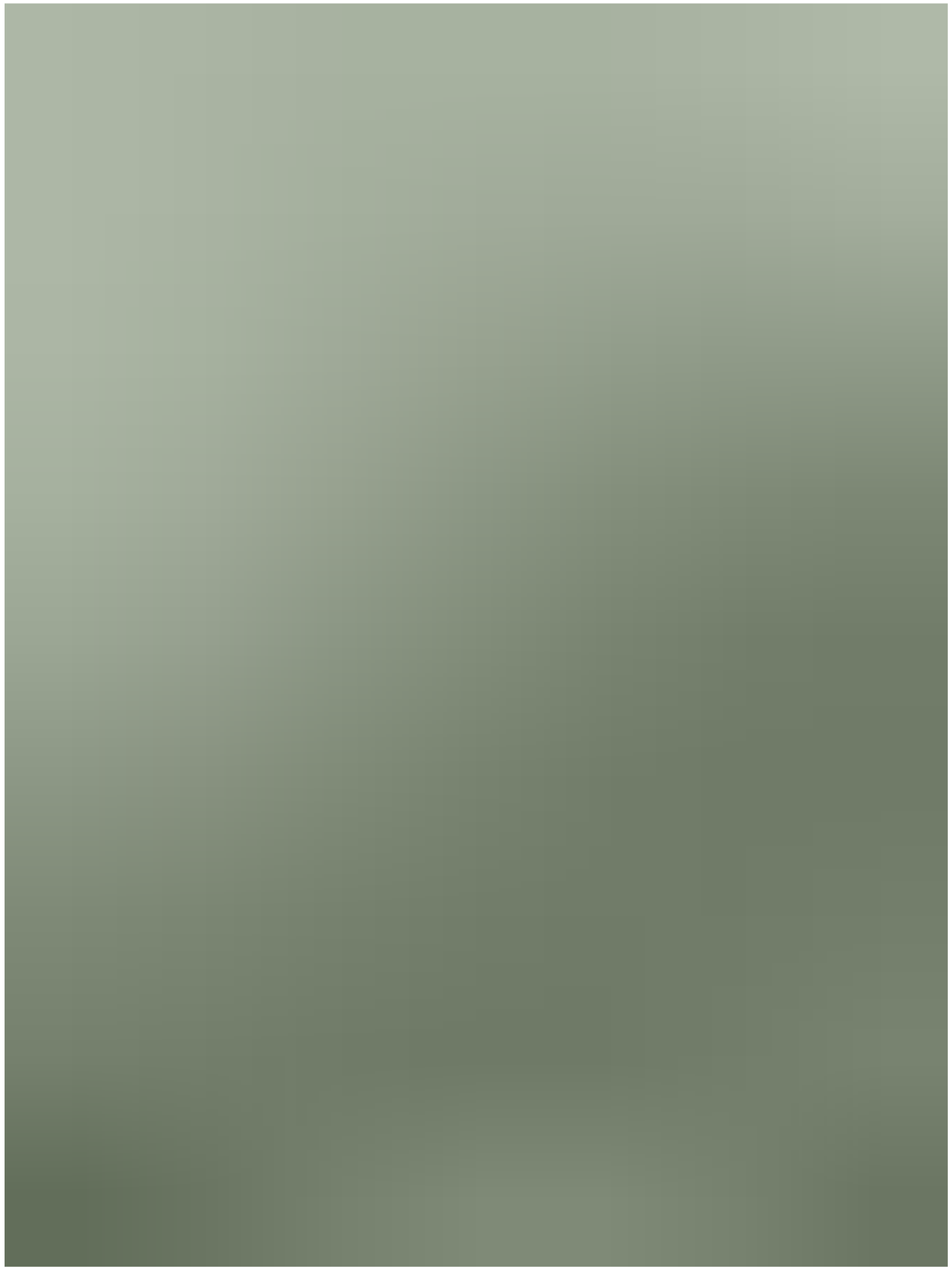


COMMENT LIRE LA CARTE?

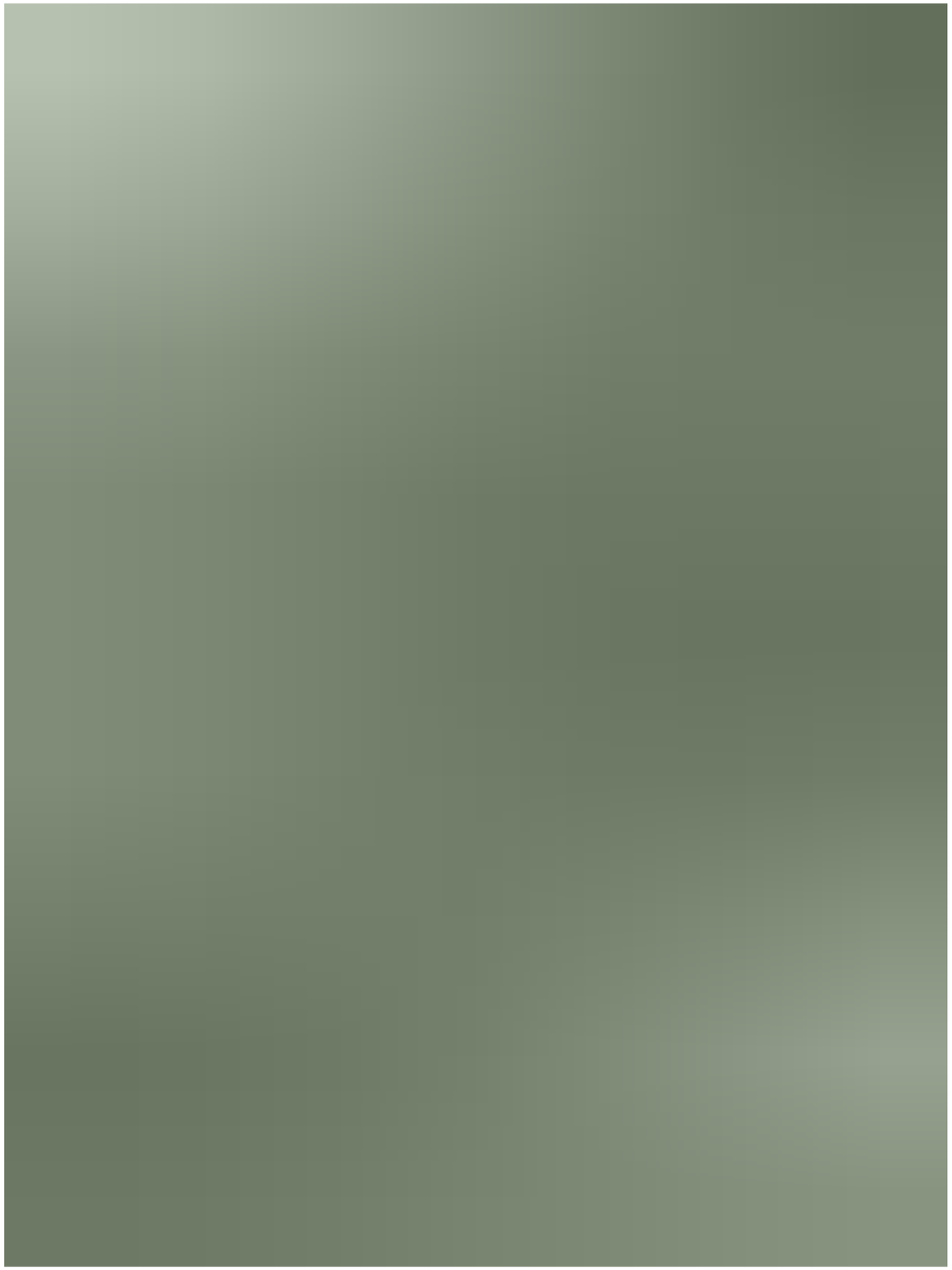
Légende:

Référence portions de carte:

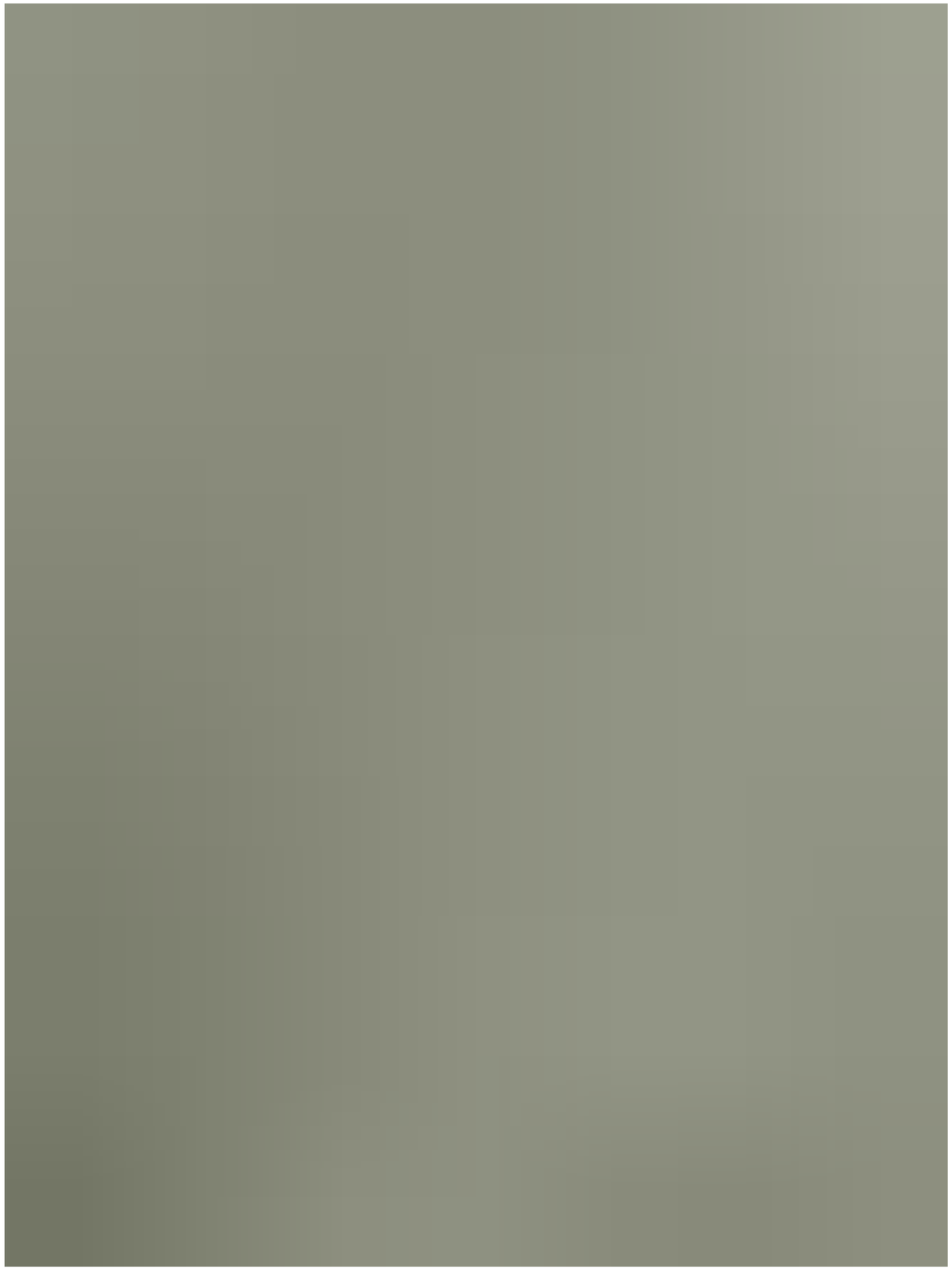




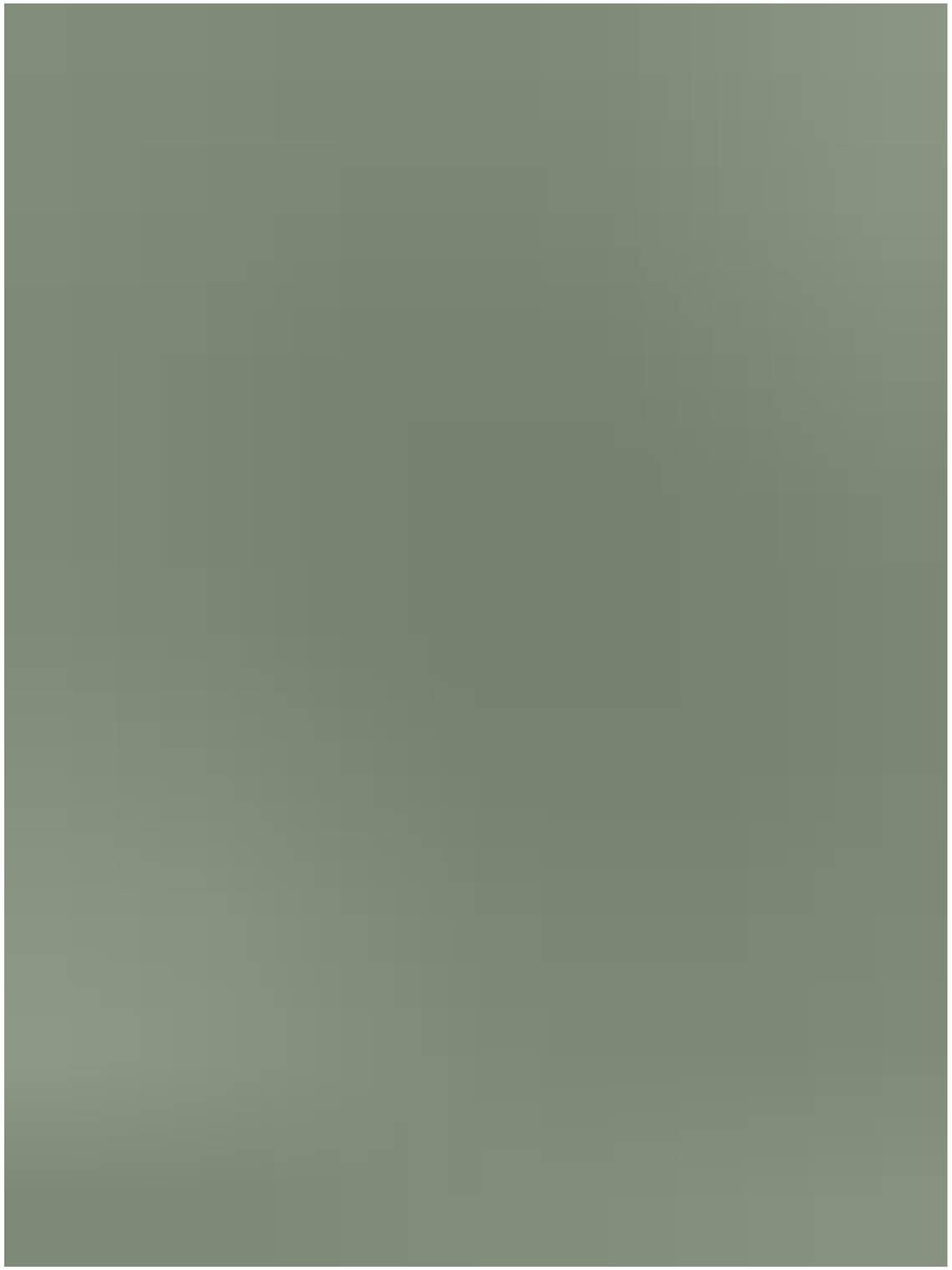
A1



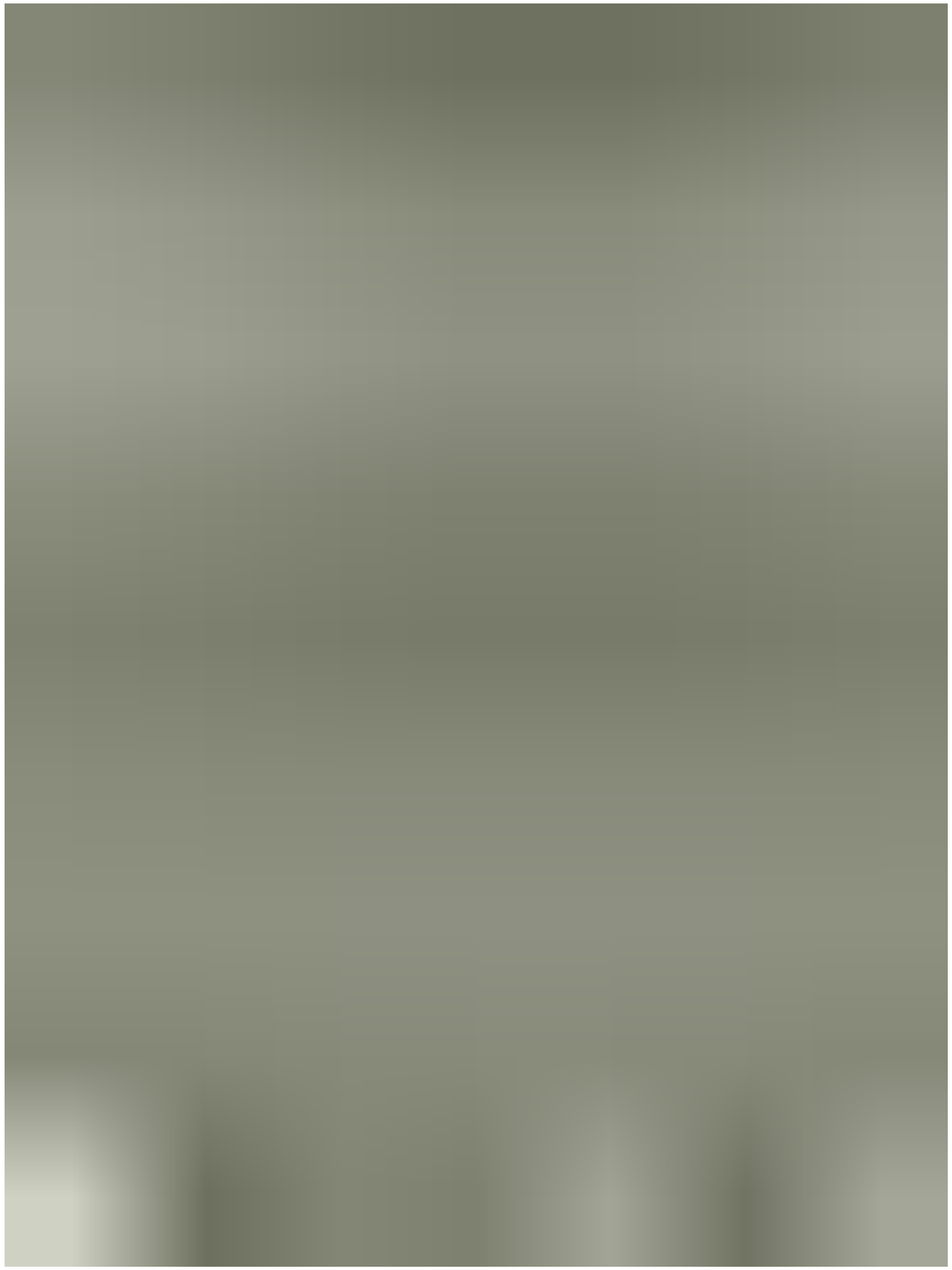
A2



A3



A4



A5

A6

5.2 RÉSULTAT DES ATELIERS ENFANTS

DÉROULEMENT

Les ateliers et balades menés avec les 3 classes de l'école primaire de Luchepelet (la classe 3/4P de Mmes Emilie Guisolan et Sara Bianchi, la classe de 6P de Mme Monique Progin et la classe de 7/8P de Mme Delphine Bolle de Paoli) ont permis de rassembler des dessins, des récits et des réflexions. Ainsi les enfants ont :

- Commenté et discuté des situations in-situ;
- Réalisé des dessins d'un lieu d'intérêt sur leur trajet vers l'école, d'un endroit qu'ils aiment ou par où ils ont envie de passer;
- Réalisé une carte mentale collective pour les petits et individuelle pour les plus grands.

Ces cartes mentales représentent un parcours, un cheminement vers l'école, que les enfants ont commenté et expliqué. Ces réalisations graphiques se sont donc ajoutées aux autres données et ont permis de les compléter.

carte mentale collective - classe de Monique Progin (6P)

Pour restituer le contenu des ateliers et les nombreux échanges, nous avons fait émerger des éléments récurrents que nous avons regroupés en différentes thématiques. Les dessins individuels sont rassemblés, classés en fonction de leur thématique principale et juxtaposés sous forme de matrice. Cette synthèse visuelle donne une image des possibilités d'appropriation des espaces de Bernex par les enfants qui ont participé à la démarche.

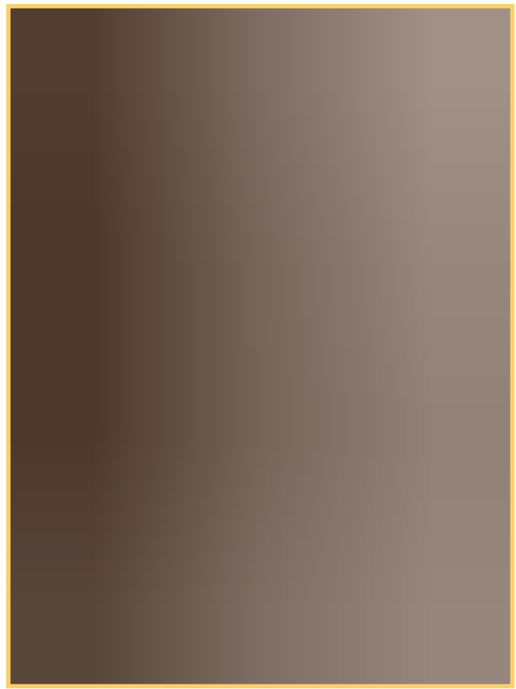
réduction de la matrice

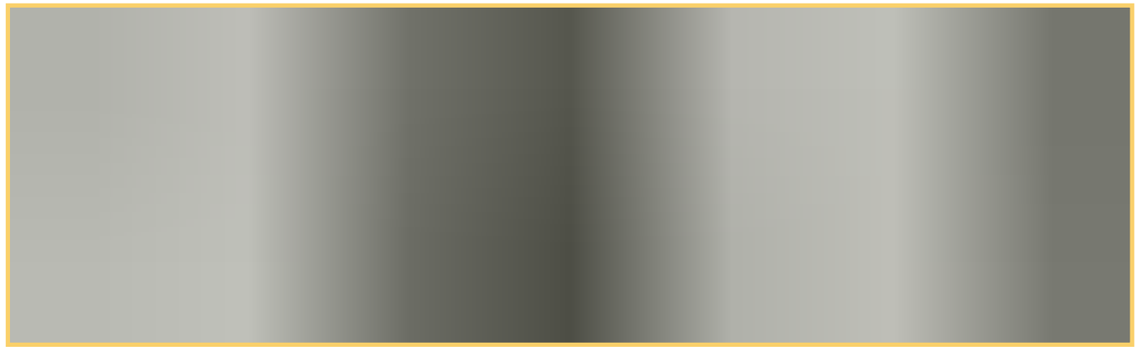
La lecture de cette matrice se fait de gauche à droite : des thématiques liées aux contraintes vers celles associées à la liberté. Cette évolution correspond également aux degrés d'appropriations possibles et de sentiment de confort :

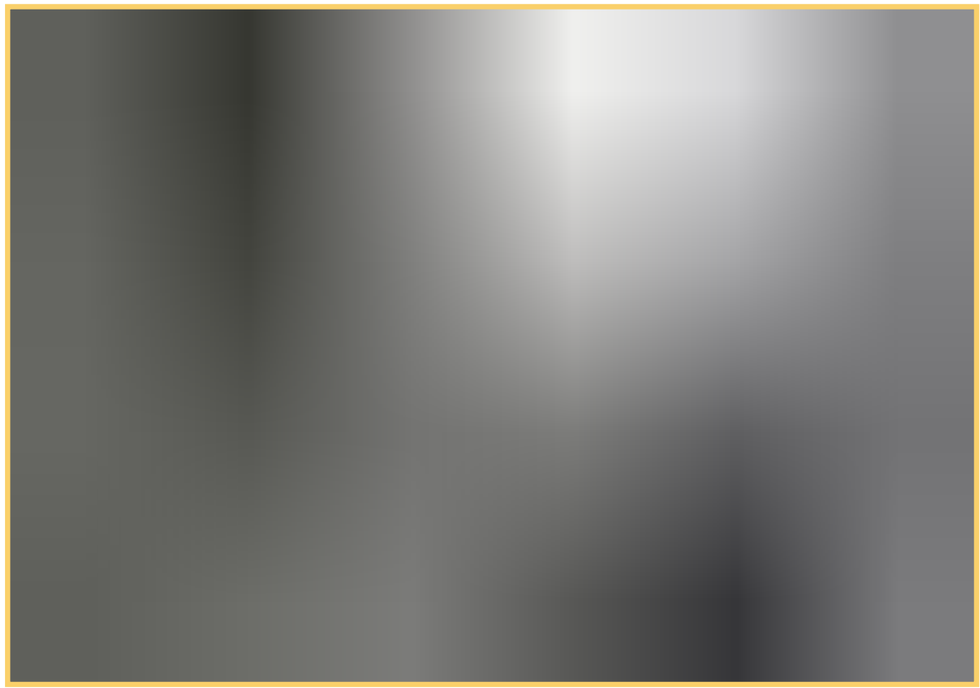
- degré zéro : pas ou peu d'appropriation possible. La plus grande difficulté est liée à la sécurité et au besoin d'assistance.
- degré intermédiaire : des lieux qui laissent des marges pour jouer, détourner soit par l'imaginaire ou la vue. Ce constat est souvent lié à l'animation des lieux mais pas à l'appropriation qu'ils permettent.
- degré élevé : appropriation et liberté maximale qui correspondent à des lieux où les enfants vont et peuvent rester mais surtout à des lieux qu'ils aiment traverser.

Les thématiques sont détaillées ci-dessous. Elles permettent d'accompagner la lecture de la matrice et des dessins. Certains dessins sont commentés et permettent d'illustrer plus spécifiquement les thématiques. L'objectif est de donner un meilleur aperçu du vécu, des préoccupations et des sensibilités

LA MATRICE







THÉMATIQUES

1. Signalétique

La thématique de la signalétique rejoint celle de la cohabitation car le partage de l'espace est perçu comme lié au marquage, à la signalétique (routière). Le signe STOP est très présent dans les dessins. La signalétique définit une règle qu'il faut respecter, qui constitue des repères et qui permet de se sentir en sécurité. Mais les enfants ne comprennent pas toujours à qui elle s'adresse.

Le dessin de Simon est une représentation exacte du parking devant l'école de Luchepelet. On y retrouve toute une série d'éléments sur le trottoir mais leur utilité n'est pas claire : A quoi servent-ils ? à protéger ? à faire ralentir ? à guider ? mais qui, les voitures ou les piétons ? Cette confusion est liée au fait que le langage routier est également utilisé pour organiser l'espace piéton (potelets, marquage au sol, barrières, ...)

dessin de Simon - 6P

« LE STOP C'EST POUR LES PIÉTONS »

Le dessin de Sophia donne une perception de la route surdimensionnée avec un signe STOP qui constitue des repères et qui permet de se sentir en sécurité.

dessin de Sophia - 3/4P

2. Sentiment de sécurité

La figure de la patrouilleuse est importante en tant que référent adulte. Sa présence permet d'accompagner, de sécuriser le cheminement scolaire ponctuellement et de manière claire.

Mais le sentiment de sécurité est lié à des perceptions différentes selon les âges:

pour les plus petits (3/4P), les règles sont importantes et il faut les respecter. Ils semblent sensibles aux consignes et à leur application.

pour les élèves de 6P, les règles sécuritaires jouent aussi un rôle important. Ils y sont toujours sensibles mais ils semblent commencer à s'en affranchir.

pour les plus grands (7/8P), les règles ne sont pas un sujet important. Selon eux, elles n'ont pas d'impact sur leur comportement. Pourtant ils les connaissent et les maîtrisent suffisamment pour pouvoir jouer avec. Leur appréhension du risque peut ainsi être liée au dépassement et au non respect ces règles.

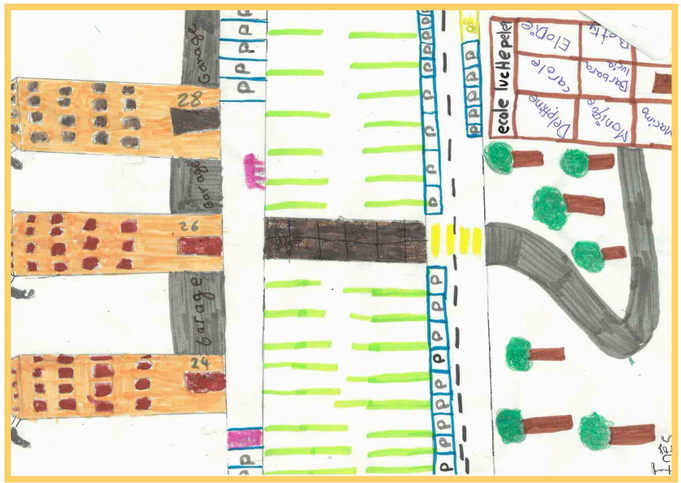
Le dessin d'Alexis représente le STOP et le passage piéton mais malgré cette signalétique, seule la présence de la patrouilleuse lui garantit d'être en sécurité.

dessin d'Alexis - 3/4P

3. Que pour les voitures

L'espace destiné et réservé aux voitures est largement représenté sur les dessins. Il occupe souvent la majorité de la page. Il accompagne un sentiment de manque de place pour les piétons.

Le dessin d'Inès laisse des impressions partagées, plutôt négatives. Il représente l'école, son parking et les logements qui sont de l'autre côté. La traversée du parking constitue la traversée d'un "no man's land". Seul le revêtement en terre permet de se repérer, de savoir où passer et pourtant le passage par l'herbe est plus court et plus simple. L'arbre quant à lui est parfait pour grimper dedans et avoir une vue depuis un point haut.

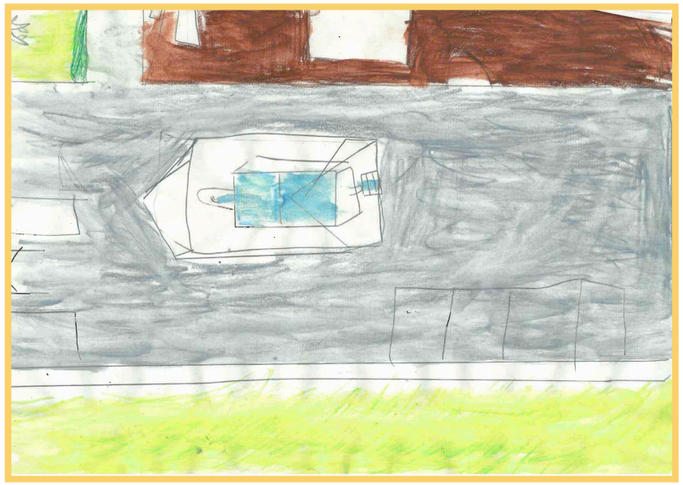


dessin d'Inès - 7/8P

4. Conflit d'usages

Pour la majorité des enfants, le partage de l'espace n'est pas systématiquement associé à des usages spécifiques, à des délimitations claires. Certains espaces peuvent être partagés mais les règles d'usage doivent être claires pour éviter les conflits d'usages.

Le dessin de Leanne illustre le manque de clarté de l'espace et la difficulté qui en découle pour pouvoir se l'approprier pleinement. L'espace goudronné autour de la fontaine semble permettre aux enfants de courir librement mais des voitures y sont stationnées et peuvent arriver et partir. Heureusement le couvert de la fontaine constitue un refuge.



dessin de Leanne - 7/8P

« C'EST BIEN PARCE QU'IL N'Y A PAS DE TROTTOIRS »

« LES VOITURES DOIVENT FAIRE ATTENTION, NOUS AUSSI ON DOIT FAIRE ATTENTION »

Le dessin de Thibaud représente un carrefour où une zone 30 devrait donner la priorité aux piétons plutôt qu'aux voitures mais on y voit des trottoirs où se trouvent des voitures et la visibilité est mauvaise à cause des barrières, murs et haies.

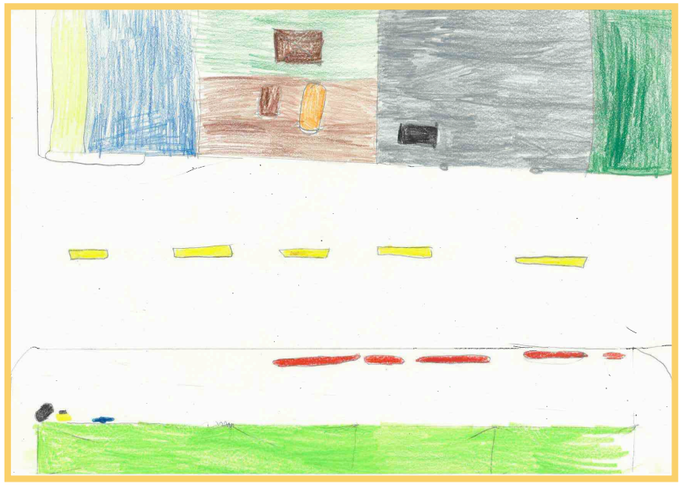
dessin de Thibaud - 7/8P

5. Revêtements de sol

Les différents revêtements de sol définissent des zones qui constituent des repères liés à la sécurité. Ils sont souvent perçus par les enfants comme des limites spatiales. Ils définissent où ils peuvent aller. Ainsi le sol peut constituer une zone de refuge.

D'autre part, le revêtement de sol peut aussi justifier des détours ou le choix d'un cheminement plutôt qu'un autre. Ses caractéristiques le rendent plus ou moins adéquat pour faire de la trottinette par exemple. Il devient une zone de jeux qui peut permettre l'expérimentation s'il pleut ou neige, s'il y a de la terre ou des bosses.

Le dessin de Théo représente une séparation des flux très classique au sein de la commune de Bernex avec un trottoir et les lignes de marquage. Peu de place est laissée aux piétons. Mais Théo aime passer par là car le revêtement de sol lisse lui permet de faire de la trottinette.



dessin de Théo - 7/8P

Le dessin de Sophie représente un champ du côté de Saint-Mathieu. Sophie préfère marcher dans le champ plutôt que sur la route. Il constitue un raccourci qui permet de marcher dans la terre, la neige et loin des voitures. Cette traversée est comme une aventure et est très appréciée sûrement pour son aspect ludique et le sentiment de sécurité et de liberté qu'elle permet.

dessin de Sophie - 7/8P

6. Jeux sur la route

Bien que les cheminements scolaires se réalisent majoritairement sur les différents espaces de la voirie publique ou privée, ils peuvent être source et support d'imagination et de jeux. Ainsi l'espace de circulation dans les zones résidentielles n'est pas forcément évité, bien au contraire, pour les plus grands, la route devient un terrain de jeux, les chaînes des balançoires, les potelets permettent des courses de slaloms ou de l'escalade. De manière générale, les enfants cherchent systématiquement comment détourner l'espace routier en un terrain de jeux.

Le dessin de Lucy représente la route de Bernex en Combes. Elle n'est pas dangereuse en soi. Seules les voitures le sont. A l'arrivée d'une voiture Lucy trouve refuge de manière ludique à plusieurs endroits, ici sur les cailloux. Elle comprend bien les limites, les règles tacites qui laissent la priorité à la voiture et finalement elle s'en accommode bien et en parle comme un jeu.

« ON PEUT MARCHER SUR LA ROUTE QUAND IL N'Y A PAS DE VOITURES SINON ON DOIT SE METTRE SUR LES

« J'AIME BIEN MARCHER SUR LA BORDURE »

Le dessin de Samanta représente également la route de Bernex en Combes avec les chaînes qui interdisent aux voitures de pénétrer au coeur de la propriété. Ces chaînes sont détournées en balançoires. L'îlot est un "repère" et un lieu de rencontre.

dessin de Lucy - 6P

dessin de Samantha - 6P

7. Animation

La présence de l'adulte est de manière générale associée à un sentiment de sécurité et vécue positivement s'il n'interfère pas, s'il reste à distance. Le fait de passer par un chemin emprunté par de nombreuses personnes constitue une double qualité : c'est rassurant car les enfants ne sont pas seuls, des adultes sont présents et cette situation leur permet de retrouver leurs amis sans avoir à s'organiser.

Le dessin de Benoît représente les bâtiments le long de la route de Bernex avec leurs couleurs et leurs rdc actifs. La rue est ainsi animée, il se passe toujours des choses à regarder.

dessin de Benoît - 6P

8. Limite public / privé

La clarté des limites entre les espaces publics et privés (haies, bordure, changement de revêtement de sol, etc.) permet de favoriser l'appropriation des espaces. Ce constat rejoint celui du rapport aux règles de sécurité routière. En effet, les enfants, une fois qu'ils ont compris ces limites, n'hésitent pas à prendre des raccourcis qui passent dans des jardins privés (par exemple avant le passage sous le bâtiment Chemin du Creux). Connaître et comprendre les limites et les règles de conduite qui en découlent constituent quelque chose de rassurant et permet aux enfants d'enfreindre la règle en connaissance de cause et d'en faire l'apprentissage.

Le dessin d'Aurélien représente le passage sous les bâtiments du chemin du creux. Il apprécie la taille du chemin, les bacs à fleurs. Les barrières et les haies sont de vraies limites.

« L'ESPACE DE JEUX EST PUBLIC LES JARDINS SONT PRIVÉS »

« SI ON CONNAÎT, ON SAIT QU'ON PEUT PASSER SINON ON DOIT FAIRE UN DÉTOUR »

dessin de Aurélien - 3/4P

9. Rez-de-chaussée animé ou pas

La relation qu'entretiennent les rez-de-chaussée des bâtiments avec l'extérieur définit l'ambiance du cheminement. Les enfants y sont sensibles de manière inconsciente. Si les rez-de-chaussé sont mis à distance de manière claire, ils ne sont pas ou peu considérés. Mais ils sont appréciés s'ils sont animés et participent à activer l'espace extérieur, notamment lorsqu'il y a des commerces ou des activités. Ils sont aussi appréciés lorsque ce sont des lieux de vie, par exemple lorsque les habitants y installent des décorations ou s'ils permettent des vues sur les espaces intérieurs. Les logements deviennent des objets de curiosité.

Le dessin d'Elisa témoigne du fait que les enfants apprécient ce qui les entourent, on y voit ici le rez-de-chaussée d'un logement au coeur de la propriété du Chemin du Creux. Il est privé et décoré.

dessin de Elisa - 6P

10. Coups d'oeil - curiosité

Cette curiosité se retrouve dans d'autres dessins et commentaires, notamment lorsque les enfants peuvent regarder au travers des portails, au dessus des haies. La diversité des jardins privés appelle les coups d'oeil, la curiosité, voire le voyeurisme. Observer comment les autres vivent permet aux enfants d'appréhender leur propre façon de vivre. Il semblerait que cela passe aussi beaucoup par l'imagination.

Le dessin de Tiago représente une route bordée de haies et de portails. Les haies bloquent la vue mais les portails permettent d'avoir un aperçu de ce qui se passe derrière.

dessin de Tiago - 6P

11. C’est beau !

Le vert ou les fleurs qualifient les espaces. L’aspect esthétique appelle une appréciation et un jugement de valeur. De manière générale les enfants sont sensibles au soin apporté aux espaces, aux plantations.

« IL Y A DES MAISONS QUE J’AIME BEAUCOUP »

Le dessin de Chloé représente le parterre de fleurs au carrefour des routes de Chancy et de Pré-Marais. Elle aime que ça change et découvrir les nouvelles plantations.

dessin de Chloé - 3/4P

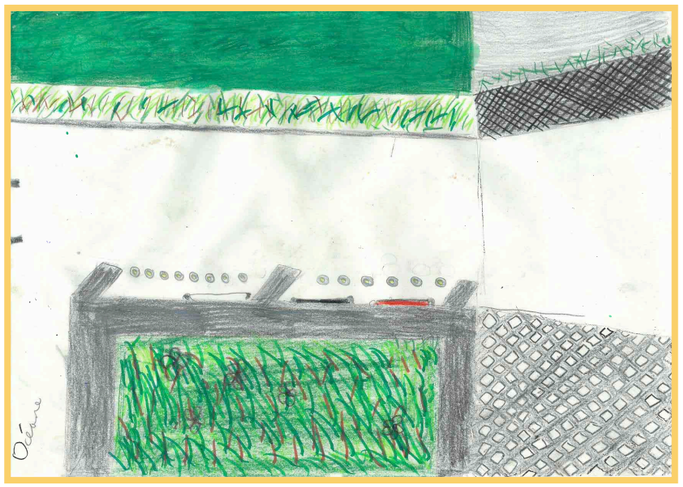
12. C’est vert

Le vert renvoie à la présence de la végétation. Elle peut être de plusieurs ordres (surface au sol, haie, arbre ponctuel, etc). Quand les enfants en parlent, ils la mentionnent comme un élément positif : elle permet de s’allonger, accueille des animaux, change en fonction des saisons, etc.

« QUAND IL FAIT CHAUD, JE ME ROULE DANS L’HERBE »

« J’AIME BEAUCOUP LA VERDURE »

Le dessin d’Océane se situe près de l’église, il y a un petit chemin qui descend, C’est un chemin privé par lequel Océane aime passer car c’est un raccourci et parce qu’il permet de voir “le toit avec des petites herbes”.



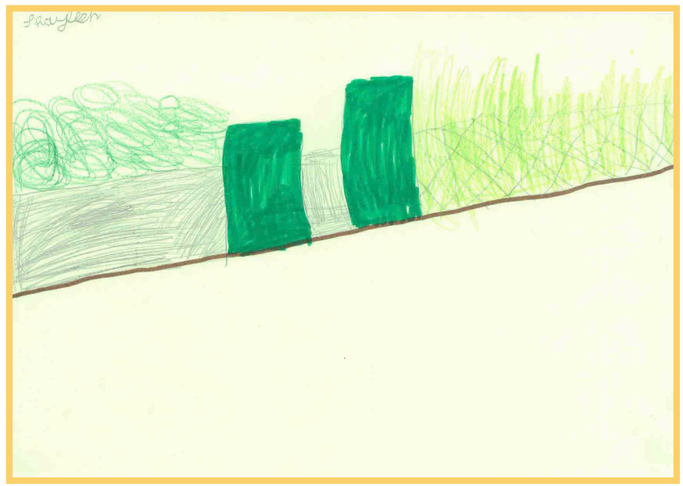
dessin d’Océane - 7/8P

13. Canal - Longer

Pourtant la végétation peut aussi former des barrières végétales. Lorsque les enfants se déplacent le long de haies, leurs cheminements et leurs regards sont canalisés. Il n’y a pas d’option. Ces barrières gênent, elles donnent envie de les dépasser et appellent à la curiosité pour pouvoir imaginer la vie qu’elles cachent.

« ON EST COINCÉS »

Le dessin de Shayleen représente une typologie de cheminement assez courante à Bernex, compris entre deux haies qui cachent des jardins privés source de curiosité et d’imaginaire.

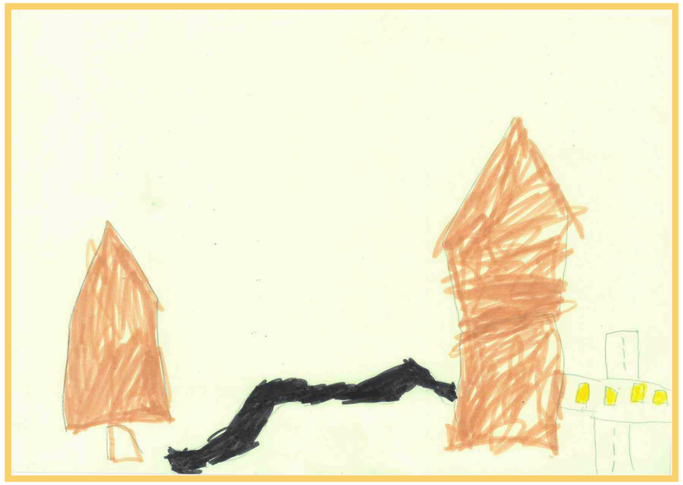


dessin de Shayleen - 3/4P

14. Séjour - Parcours

La temporalité des cheminements scolaires est très bien définie. Les enfants doivent arriver à destination à une heure précise, à l’école ou chez eux. Cette contrainte limite les arrêts et oblige à une certaine efficacité.

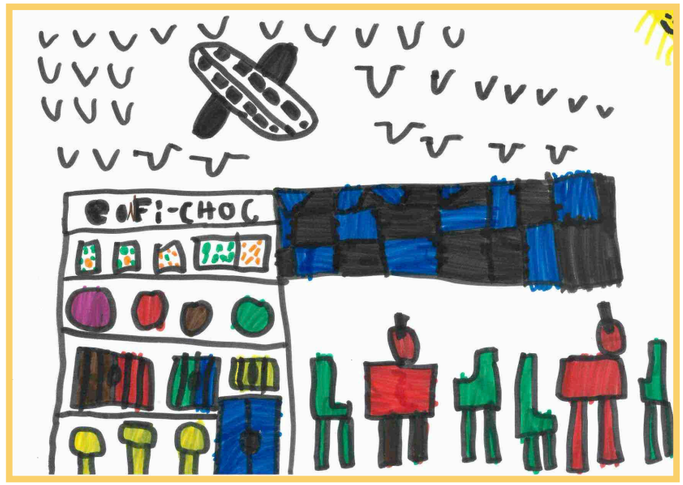
Le dessin de Nolan représente la traversée de la propriété de Bernex en Combes avec le Tunnel. C’est le chemin le plus court qu’il peut prendre pour rejoindre l’école et ne pas être en retard.



dessin de Nolan - 3/4P

15. Destination Confi-choc

Confi-choc est à la fois une destination pour acheter des bonbons ou un goûter et un rez-de-chaussée qualitatif qui anime l'espace avec sa terrasse. Pour cela, il constitue un point de repère important pour les enfants.



dessin de Timéo - 6P

Le dessin de Timeo est dédié à Confi Choc. On y voit la vitrine avec les chocolats et les bonbons et la terrasse. Ce lieu animé est pour Timéo un point de repère et une destination qui donne envie.

16. Place de jeux

Les endroits pour jouer tranquillement (la cour de l'école et le parc du Tibet) sont des destinations auxquelles les enfants vont à des moments précis. Sur le trajet de l'école, les enfants ne considèrent pas qu'ils jouent.

dessin de Lorenzo - 3/4P

Le dessin de Lorenzo représente une aire de jeux, celle du parc du Tibet. Il aime passer devant mais précise qu'il n'y va que les jours où il n'a pas école.

17. Réseau

Le trajet scolaire est l'occasion de relier des endroits qu'ils aiment bien et d'y passer. Cette notion de parcours est importante, les enfants y réfléchissent ensemble et partagent leurs bonnes idées. Ce moment est aussi important pour le réseau social. Les plus petits y aperçoivent leurs amis avec leurs parents respectifs. Les plus grands aiment être plusieurs. Ils s'arrêtent pour discuter et s'attendre en bas des immeubles. Ils décident facilement de faire des détours pour se retrouver.

dessin de Léa - 7/8P

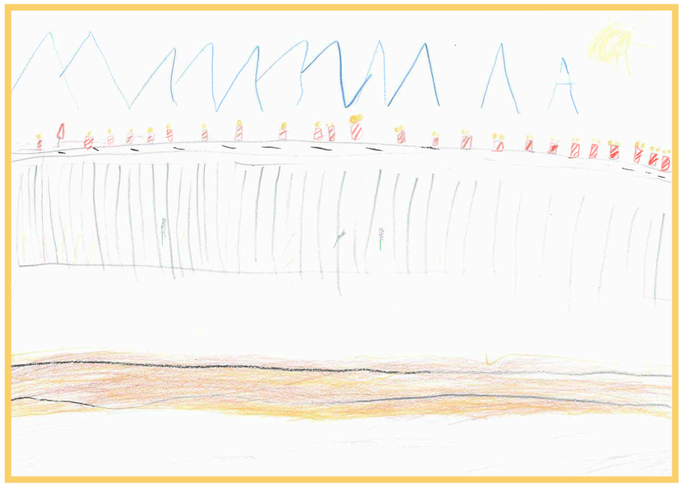
Le dessin de Léa met en réseau différents lieux. On va d'un endroit à l'autre même si on ne s'arrête pas forcément, le trajet pour l'école permet de relier et de passer par des endroits qu'on aime bien !

18. Vues lointaines

Le choix d'un cheminement plutôt qu'un autre peut également être lié aux dégagements visuels sur le grand paysage qu'il permet. Ainsi les rêveurs peuvent s'imaginer à la montagne, les observateurs voir les saisons défiler ou les chantiers avancer.

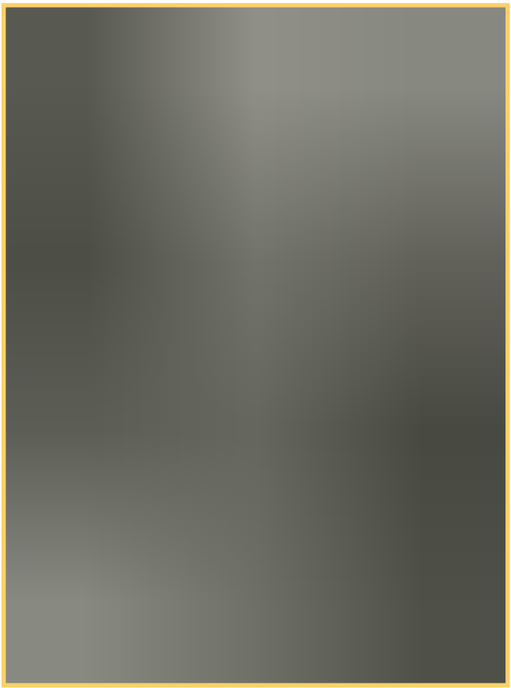
« DANS LE CIEL, IL Y A UN AVION ET DES OISEAUX »

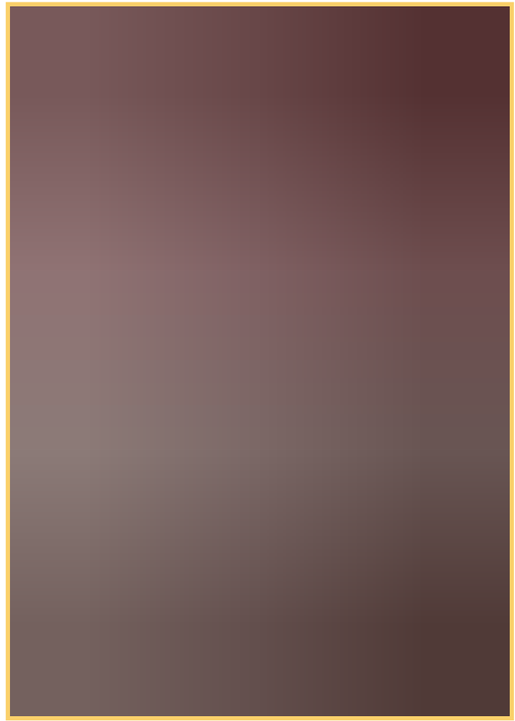
« LES MONTAGNES, C'EST JOLI »

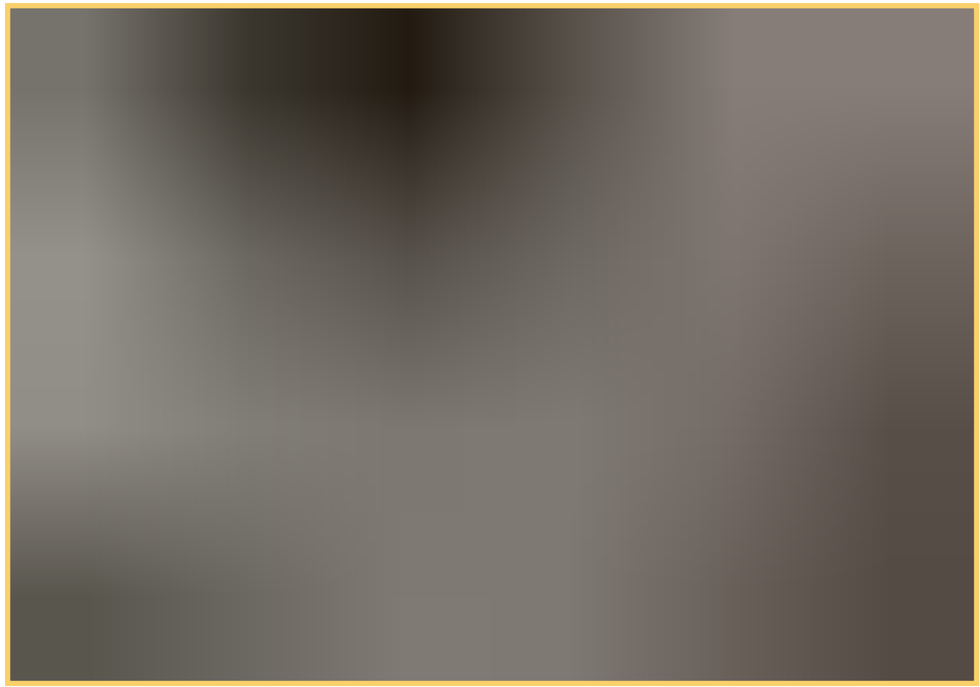


dessin de Ruben - 6P

Sur le dessin de Ruben, on y voit la signalétique du chantier de la route de Chancy et les montagnes au loin. Il mentionne ces deux éléments de manière équivalente et comme étant des éléments qu'il observe sur son trajet.







COMPILATION DES CARTES MENTALES

L'ensemble des cartes mentales sont compilées ci-dessous afin d'avoir un apperçu de l'ensemble des documents.

Classe de Mme Emilie Guisolan et Mme Sara Bianchi

Exercice de cartes mentales collectives, par groupe de 4-5 élèves

carte mentale collective 1 - Ziyed, Sophia, Nolan, Katharina

carte mentale collective 2 - Thibault, Eléa, Alexis, Valéria

carte mentale collective 3 - Axel, Samantha, Jamel, Aurélien

carte mentale collective 4 - Alexi, Julian, Liam, Kevin

carte mentale collective 5 - Chloé, Shayleen, Leonardo, Lorenzo

Classe de Mme Monique Progin

Exercice de cartes mentales collectives, par groupe de 4-5 élèves

carte mentale collective 1

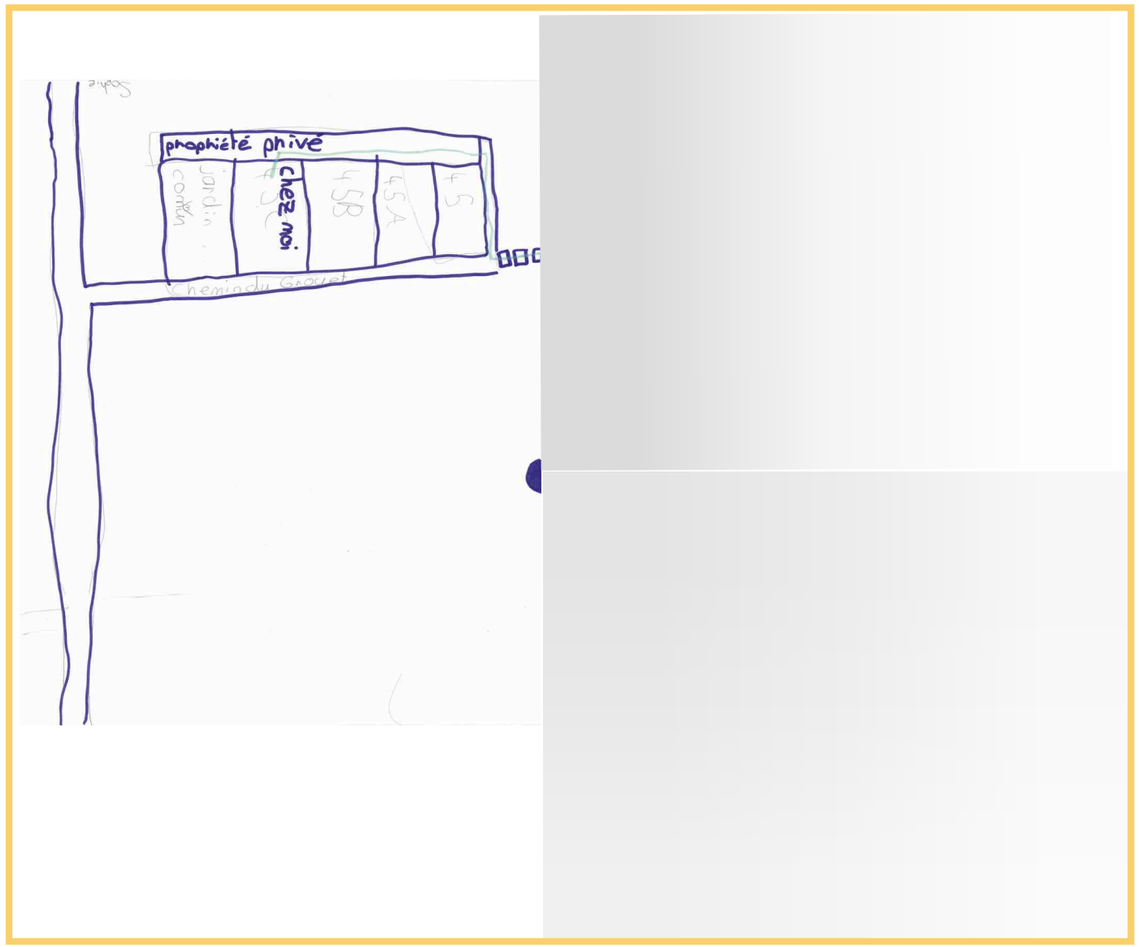
carte mentale collective 2

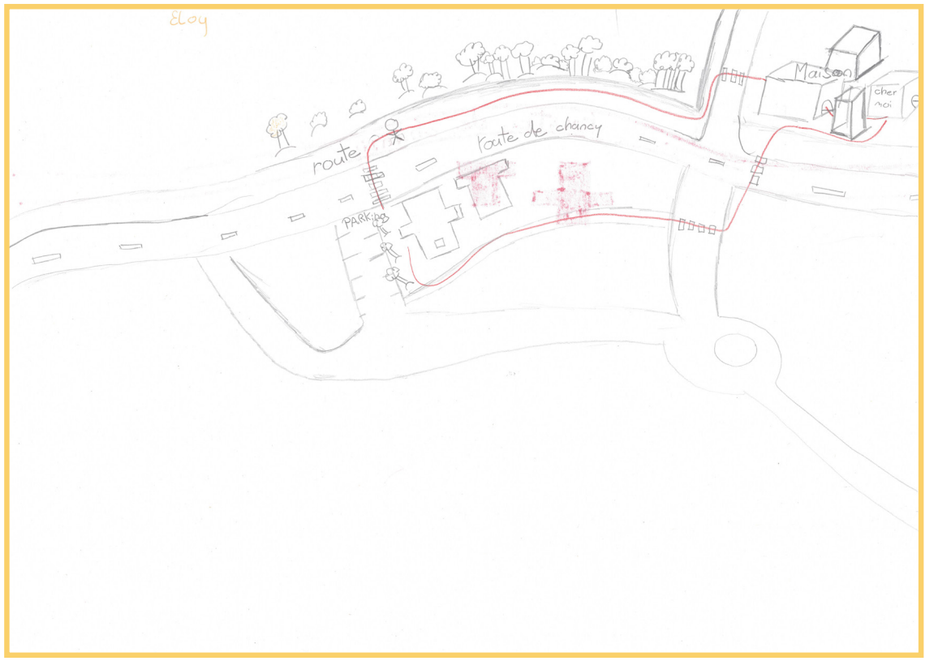
carte mentale collective 3

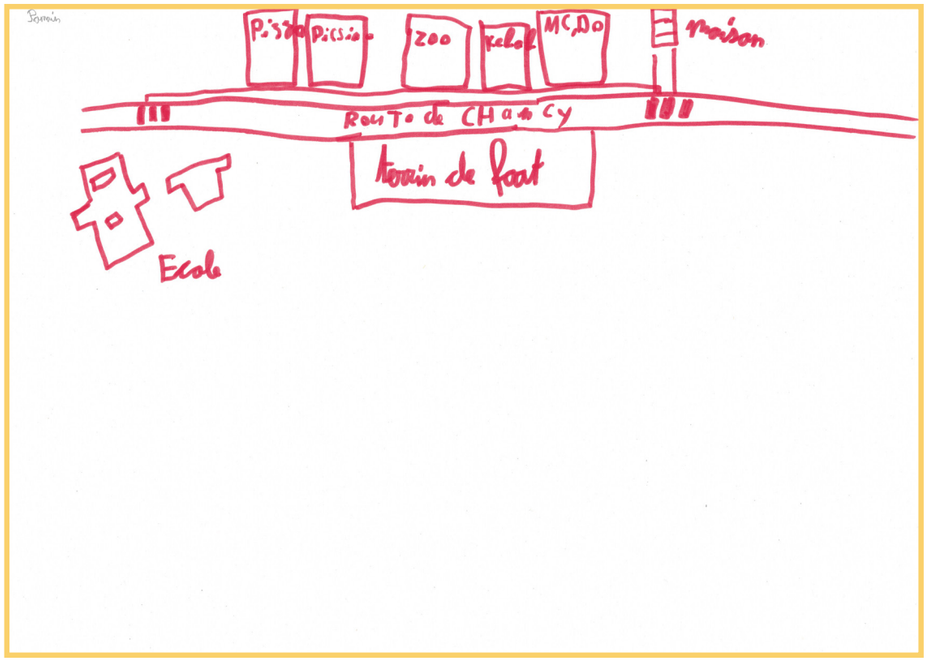
carte mentale collective 4

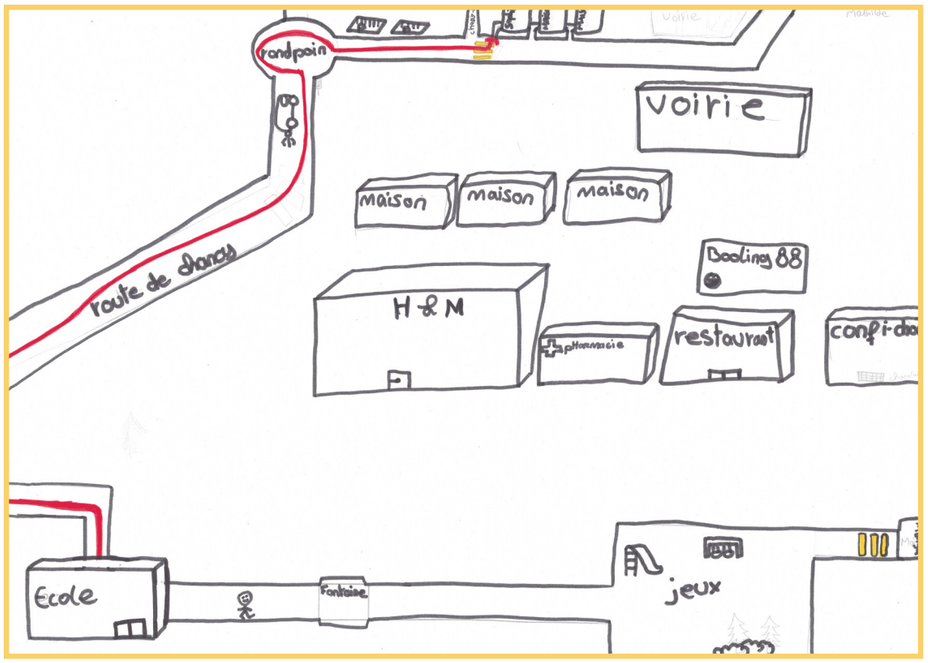
carte mentale collective 5

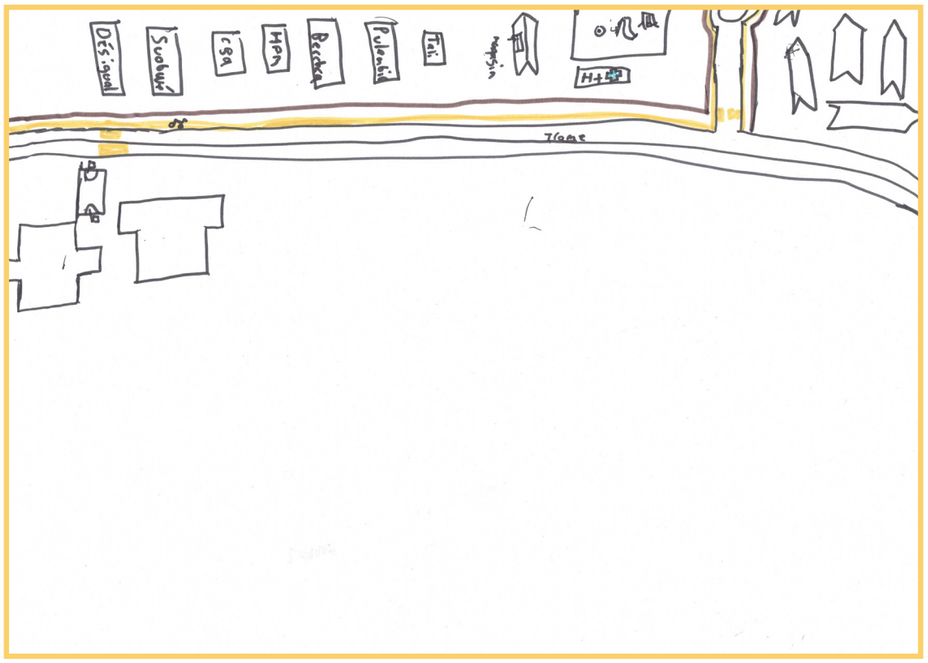
Classe de Mme Delphine Bolle de Pauli
Exercice de cartes mentales individuel

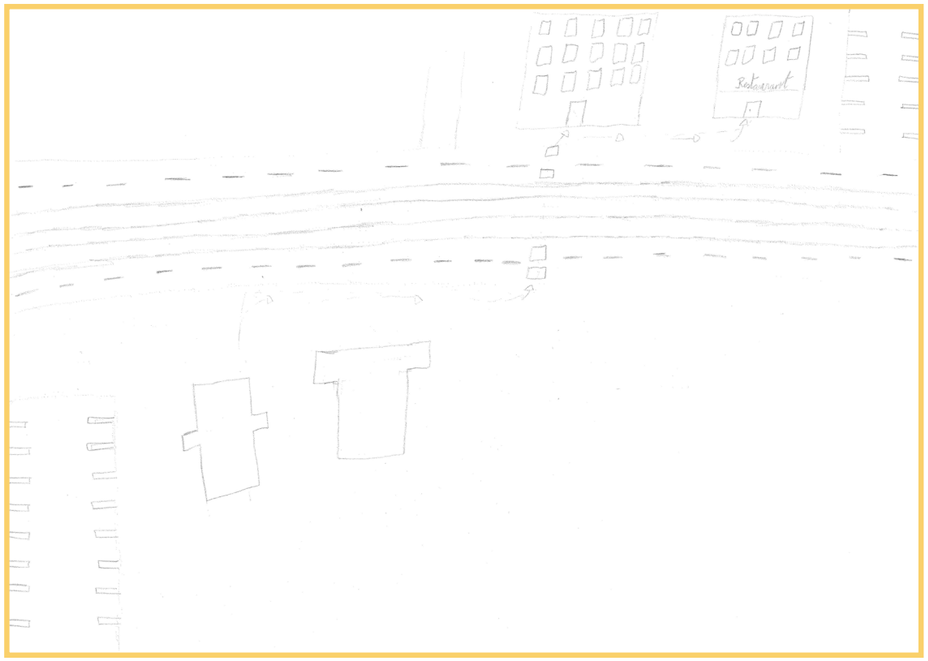


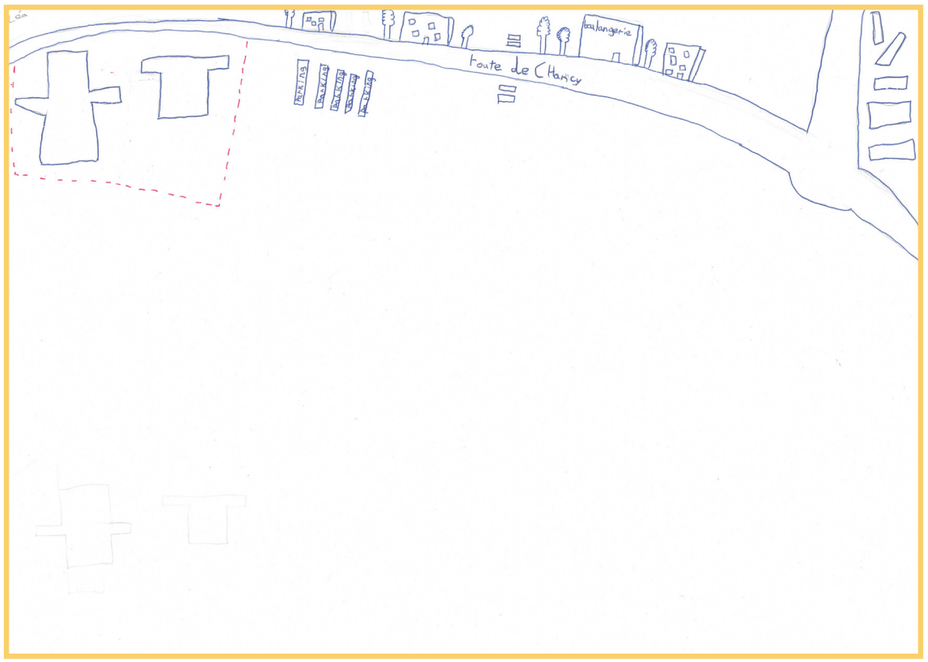

Eloy
route
route de chancy
PARKING
Maison
chez moi

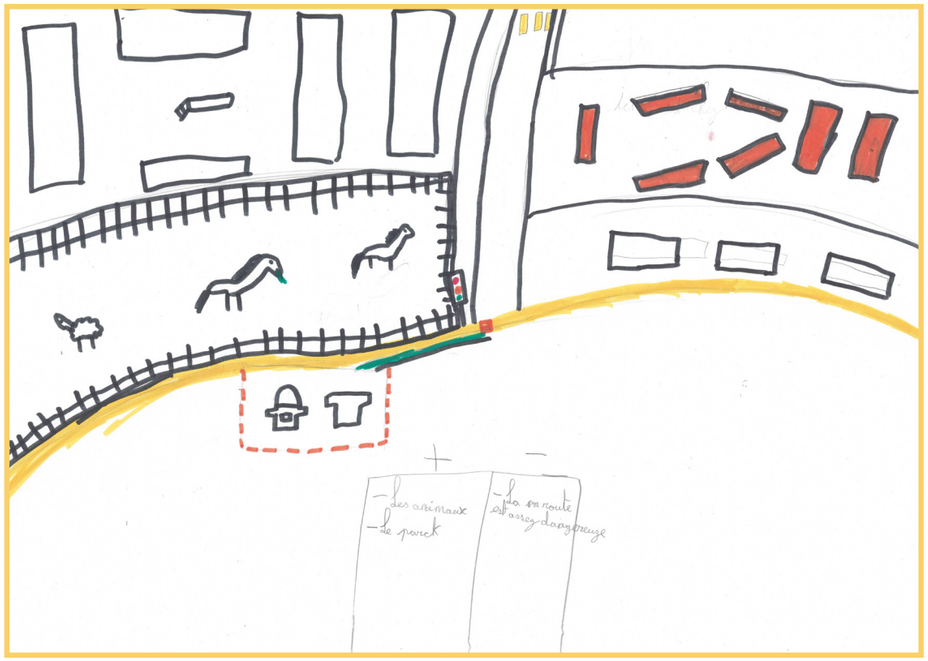

Pizza
Pizza
zoo
Kebab
MCDO
maison
Route de CHancy
terrain de foot
Ecole

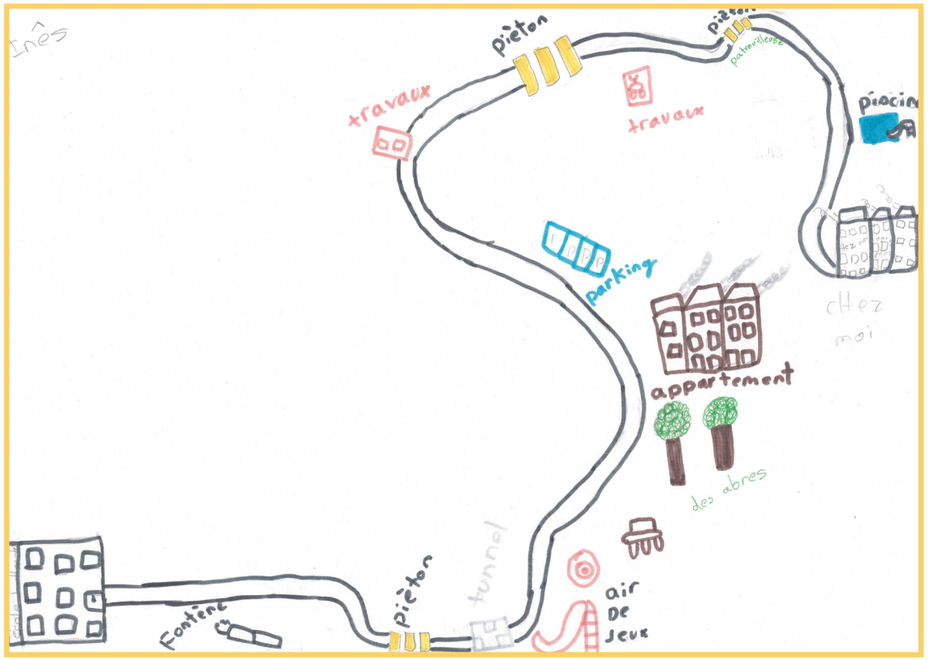

rondpoin
voirie
maison
maison
maison
Bowling 88
H & M
restaurant
route de chancy
Ecole
Fontaine
jeux

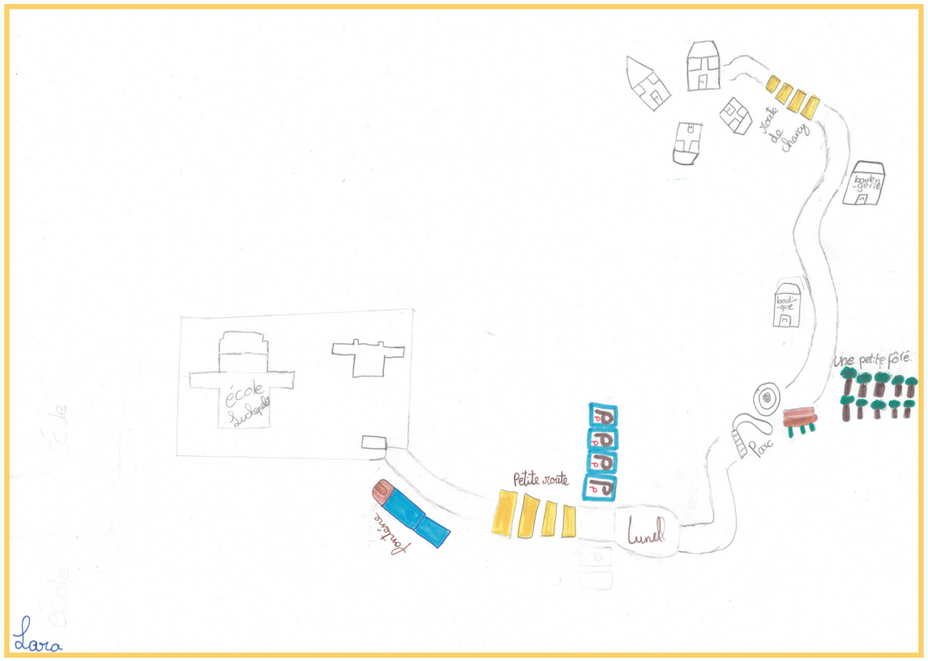

Désigual
Scalwer
C&A
H&M
Pullandbear
Tati
H&M

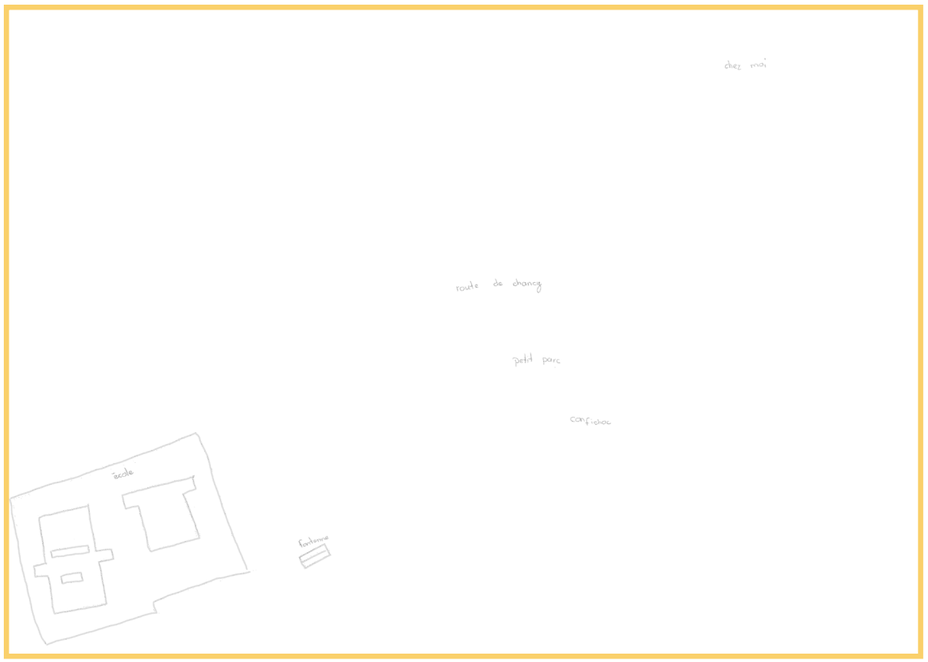

Restaurant

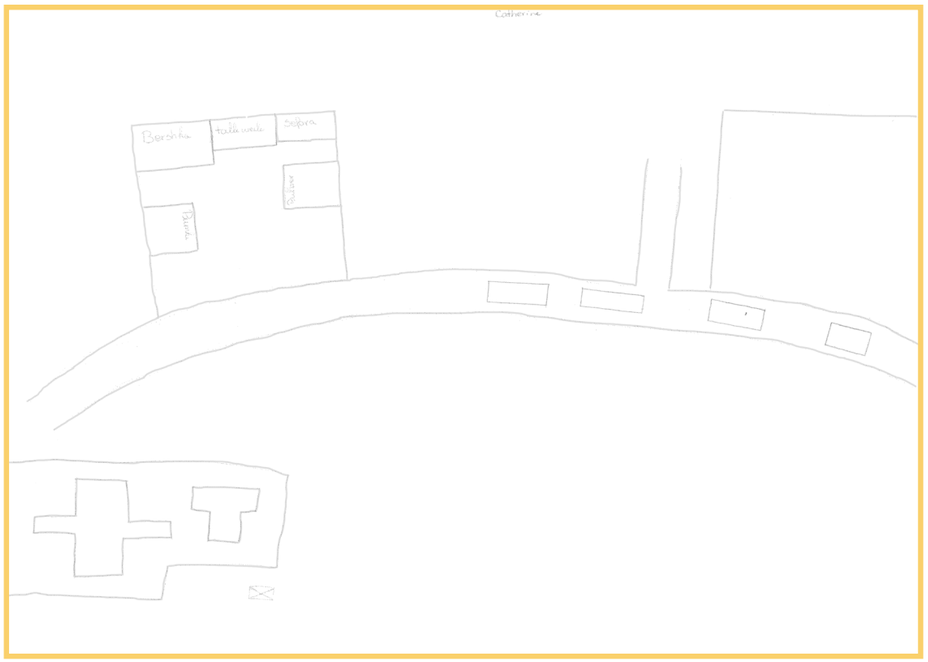

boulangerie
route de Charcy

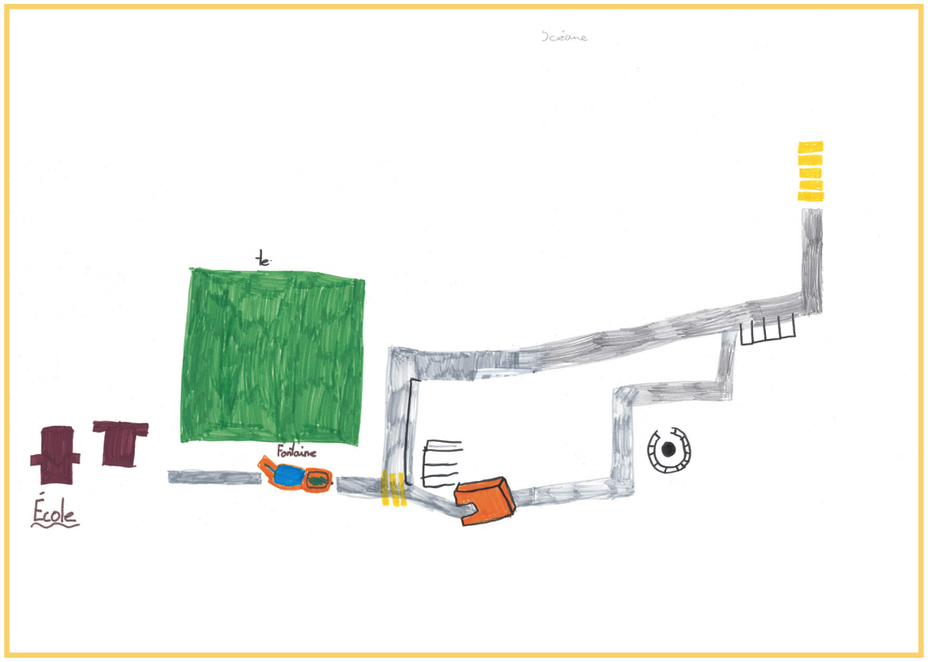

+
-
- des animaux
- le parcs
- la ou route est assez dangereuse


Inès
travaux
piéton
travaux
piscine
parking
chez moi
appartement
des abres
air de jeux
tunnel
piéton
Fontaine


École
Lundi
Petite route
Une petite fôlé
Lara


chez moi
route de chancy
petit parc
confiture
école
fontaine




Fontaine
École